



- Les abeilles au secours de l'ONU
- David Gressly UNDP Mali
- Police diplomatique et CCPD

Complementary but essential!

The insurance of a new generation

NEW: complementary health insurance plan
for UNOG, WHO, ILO/ITU international civil
servants and their families



For more information,
please contact the G.P.A.F.I.

Tel: +41 22 9172620 or 3946

E-Mail: gpafi@unog.ch



**UNIQA Partner
of G.P.A.F.I.**

The UNIQA logo consists of a stylized white 'Q' inside a blue square, with the word 'UNIQA' in white capital letters below it.



CHRISTIAN DAVID
rédacteur en chef

DERNIER NUMÉRO... DE L'ANNÉE

La page de couverture que nous vous présentons n'est pas une photo montage. La ruche portant le nom Paix a bien été positionnée de cette façon avec, en perspective: la sphère, le drapeau de l'ONU et le bâtiment du Palais des Nations: tout un symbole!

La comparaison entre les abeilles et les comportements humains permettrait de développer encore bien davantage de similitudes, exemples et contre exemples dont nous, pauvres bipèdes pourrions nous inspirer.

Je voulais saluer, en cette fin d'année, les lecteurs de ce magazine pour lequel je me suis investi pendant huit années de passion, de rencontres, de bons moments et parfois de grandes difficultés.

Nous recevons de plus en plus de demandes pour publier des articles, signe que ce

magazine, par la variété des thèmes abordés, a su vous interpeller et vous satisfaire. L'esprit de l'abeille me l'a révélé: quand la ruche est débordante de miel, l'essaim prend son envol et va chercher ailleurs un nouveau domicile. Pour diverses raisons, j'ai décidé de ne pas me présenter pour un autre mandat de rédacteur en chef. Je remercie tous ceux qui m'ont accordé leur écoute, leur confiance et même parfois leur amitié. Envers les autres, je ne ressens aucune animosité, juste un bourdonnement. Mes amies les abeilles, bien qu'elles sachent parfaitement se défendre préfèrent toujours éviter les nids de frelons.

Je vous salue et vous dis à très bientôt pour de nouvelles aventures. ■

SOMMAIRE

EDITORIAL 3

ENTRETIENS / INTERVIEWS

David Gressly, UNDP, Mali	16
A.Simon / A. Burnand, CCPD	18
William Helfand, Chef, Police de Genève	20

ONU / UN

Les abeilles au secours de l'ONU	5
A more solid trade union	9
Future preventive strategies	22
1% Development Fund	42
UNAIDS – zero discrimination	43

SOCIÉTÉ

The importance of pollinators	8
Regard vers le futur	11
Patterns of history	13
Typhon Haiyan	38
Daniel Grataloup, architecte	40

LOISIRS

Toutankhamon à Genève	26
Les récréations de Régis	29
A novel or a poem	30
Le Rajasthan	32
Le Ladakh (3°) – Tia-La	35
Tour du Mont Vorassay	44

PAGE CENTRALE 24-25

LAST ISSUE... OF THE YEAR

The cover page we have chosen for this issue is not a photomontage. The hive, bearing the name "Peace", is indeed positioned in this way with the sphere, the UN flag and the Palais des Nations in the background. How symbolic!

A comparison between bees and human behaviour would allow other similarities, examples and counter-examples to be found. We poor bipeds could maybe seek inspiration from them.

As the end of the year draws near, I would like to pay tribute to the readers of this magazine, a magazine which, for me, represents eight years of passion, encounters, good times and, on occasions, great difficulties.

We receive an ever-increasing number of requests to publish articles. This indicator,

confirmed by the variety of themes proposed, proves that we have both caught your attention and given you satisfaction.

The spirit of the bee has made it clear to me: when the hive is replete with honey, the swarm flies off to look for a new abode elsewhere. For a variety of reasons, I have decided not to stand for another mandate as Editor-in-Chief. I would like to thank all of those who have listened to me, granted me their confidence and even sometimes their friendship. Towards the others, I feel no animosity, but I'm buzzing. My friends, the bees, know perfectly well how to defend themselves yet they always choose to avoid hornets' nests.

I bid you farewell and will be back soon for some new adventures. ■



**BMW Diplomatic
Sales**

www.bmw-diplomatic-sales.com



**Sheer
Driving Pleasure**

DRIVER'S SEAT VS CONFERENCE TABLE.

As a member of the diplomatic corps, you have a seat at some of the most important conference tables in the world. So when it comes to sitting behind the wheel of a BMW, we think you deserve a special service. That is why we created the privileges of BMW Diplomatic Sales. You will receive exclusive conditions and tax benefits as well as personal care from our international sales team and our worldwide network of dealers. We will help you tailor any BMW you choose to your individual specifications. And deliver it to almost any country in the world, with all the support of our global BMW service network. Discover the sheer driving pleasure only a BMW can give you. The experience begins at **www.bmw-diplomatic-sales.com**

BMW DIPLOMATIC SALES.

BMW EfficientDynamics
Less emissions. More driving pleasure.

BMW 328i fuel consumption: urban 8.2 l/100 km, extra-urban 5.2 l/100 km, combined 6.3 l/100 km; CO₂ emissions: 147 g/km.

BEE UN: ENTRETIEN DANS LE PARC ARIANA

LES ABEILLES AU SECOURS DE L'ONU



Alors que, me promenant dans le parc Ariana du Palais des Nations, je cherchais désespérément comment présenter à nos lecteurs une forme parfaite d'organisation, de management, de réalisation des objectifs, une abeille est venue bourdonner à mon oreille.

CHRISTIAN DAVID, ONUG

Aussitôt, j'ai pris contact avec Pascal Crétard, apiculteur en charge des ruches installées depuis 2012 dans le parc de l'Ariana 3.* Chaque ruche a reçu un nom et chaque colonie se l'est approprié. Un entretien surréaliste, véritable exclusivité mondiale s'est alors réalisé avec les reines des ruches et leur essaim. La même question était posée à chaque ruche de la communauté Bee UN:

Que représente pour vous le mot écrit sur votre ruche et quels conseils donneriez-vous pour atteindre cet objectif?

Tout d'abord, il est en effet judicieux et symbolique que l'Organisation des Nations Unies nous ait accueillies dans ce magnifique parc. Merci aux personnes qui ont eu

cette idée et à celles qui l'ont concrétisée! Les abeilles ont commencé leur activité depuis des millions d'années, bien avant l'apparition de l'homme sur terre; elles ont pollinisé les fleurs permettant l'expansion de la biodiversité sur la planète. Avec plus de 20 000 espèces d'abeilles, nous avons essaimé depuis l'Afrique sur tous les continents. Nous parcourons notre environnement, apprenons, innovons parfois, nous souvenons et surtout nous comprenons. Les éclaireuses donnent les informations aux butineuses pour récolter le pollen qu'elles rapportent aux ouvrières. Ces dernières préparent alors la cire qui recueillera le miel. Les nourrices s'occupent de la crèche alors que la reine pond ses œufs dans des alvéoles du nid. Il existe deux sortes d'alvéoles: celles destinées à la colonie qui contiennent du miel et celles des-

tinées aux futures reines qui contiennent de la gelée royale. Comme vous le voyez, notre modèle de coopération est vraiment validé par des centaines de milliers d'années de pratique et de transmission. Nous avons également intégré une valeur importante pour la paix qui est la tolérance: en effet, certains de vos chercheurs ont récemment prouvé que les ruches étaient plus résistantes aux agressions extérieures et plus productives lorsqu'il existait une certaine diversité de races car chacune était utilisée en fonction de son apport et non en fonction de son origine. Comme vous le voyez, nous volons juste à la bonne hauteur, contrairement à vous qui, soit contemplez la planète depuis vos satellites, soit vous regardez le nombril.

Sécurité et désarmement

La danse des abeilles est un langage commun destiné à collecter le pollen mais également à réagir contre toute forme d'agression. En cas de danger, un signal d'alarme est déclenché par la butineuse pour ses sœurs et une bataille peut alors s'engager. Pour l'anecdote, nous sommes utilisées et dressées par vos semblables comme démineuses car nous sommes capables de localiser les mines grâce à notre odorat.



Comme le mentionne Maurice Maeterlinck dans la vie des abeilles: «Vous qui n'avez pas d'autre proie que les parfums, souffles du ciel» les abeilles n'aspirent qu'à pérenniser leur essaim et se donnent les moyens d'y parvenir. La meilleure preuve est que malgré nos dix ruches voisines, il n'existe aucune agressivité; nous vivons en parfaite harmonie. Nous fuyons le danger, non pas par peur car nos amazones sont armées et nous savons nous défendre, mais parce qu'une nourriture de bonne qualité mais qui serait environnée de danger perd tout attrait. N'est-ce pas une leçon de plus dont vous, humains, devez-vous inspirer pour les thèmes du désarmement

et de la sécurité et même dans vos contacts de tous les jours avec vos relations?

Notre secret? Contrairement aux humains, nous avons développé l'intelligence collective.

Humanitaire & Droits de l'homme

L'expérience et l'âge sont déterminants et les éclaireuses sont les plus expérimentées. De même que l'humain ne vit

que quelques années, l'abeille ne vit que quelques semaines et c'est pour cette raison que la transmission du savoir est essentielle. Les colonies sont sans cesse projetées dans l'avenir. Par exemple, après le solstice d'hiver les abeilles frissonnent et réchauffent la ruche pour permettre qu'au printemps, la reine ponde et que les petits se développent. Au début du printemps ils seront en pleine

expansion. Cette anticipation se réalise à toutes les périodes de l'année et devrait vous inspirer aussi. Allié à cette vision et cette projection dans l'avenir le modèle de cette sagesse collective, «l'esprit de la ruche» délivré de toute contingence hégémonique, n'a qu'un seul but: permettre à la ruche de subsister. Je vais vous révéler un secret: Pensez, lors de vos débats dans la salle des droits de l'homme et des civilisations, voisine de nos ruches, que l'un des rédacteurs de votre texte fondateur de la Déclaration a été piqué par une de nos sœurs juste avant d'écrire l'article 1: «Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité».

Solidarité & Justice

La sagesse de la ruche est inscrite dans les gènes de ses habitantes et ses lois s'imposent à toutes. Une intelligence collective a permis de développer un processus démocratique dans lequel chacune a sa place. A l'intérieur de la ruche, toute l'organisation de l'habitat a été optimisée pour que l'activité se déroule sans heurts. Les abeilles dépendent les unes des autres sans qu'aucune querelle ne vienne troubler cet équilibre indispensable à la survie du groupe. Nos architectes ont conçu l'alvéole en un modèle à ce point parfait qu'il a été modélisé par les hommes pour leurs produits. Les butineuses travaillent de concert avec les ouvrières, les balayeuses et fossoyeuses et les nourrices chacune en fonction de son expérience. Elles vaquent à leurs occupations en se préoccupant des autres mais sans jamais interférer.

**Optic 2000
du Mont-Blanc**

F. & J. DE FOUNÈS Sàrl
Rue de Berne 5/ Rue du Mont-Blanc 20
1201 Genève

Tél.: 022 732 73 12
services@optic2000montblanc.ch

Pour notre
50ème anniversaire
Votre monture est offerte!

A l'achat d'une paire de verres progressifs ou simple vision, selon votre choix dans la sélection de nos marques partenaires à l'offre.*/**

+ toujours votre 2ème paire pour CHF 1.00 de plus !*

*Selon conditions en magasin. **Valable uniquement à ce magasin.

Universalité & Environnement

Une disparition des abeilles s'est accentuée depuis 10 ans à cause essentiellement des activités humaines agrochimiques. L'abeille a su résister à tous ses prédateurs, aux changements climatiques mais reste impuissante face à la bêtise humaine. Une faible dose de pesticide ingérée par une butineuse va venir perturber son sens de l'orientation et ainsi provoquer sa mort. Les réserves de miel sont suffisantes, l'abeille cesse d'accumuler, contrairement à l'humain, qui est prêt à tout, même aux pires comportements pour engranger des denrées avec une absurdité économique de gaspillage au nord alors que le sud meurt de faim. Sais-tu toi petit homme qu'un arbre fruitier visité par nos sœurs aura plus de fruits et de meilleure qualité? Quand comprendrez-vous enfin puisque vous pensez d'abord et



exclusivement à vous, qu'avec la disparition des abeilles, vos jours sont comptés?

La petite abeille, comme tous les êtres vivants, est différente mais si proche de l'humain. Son modèle constitue un véritable symbole de l'universalité car «le battement de ses ailes s'effectue en pleine cohérence avec les battements du monde». C'est pourquoi les hommes seraient bien inspirés à nous regarder, comprendre comment nous fonctionnons afin peut-être, de se comprendre eux-mêmes. Ils ne sont pas du tout intelligents sur l'échelle du temps, ils n'apprennent jamais de leurs erreurs, de leurs abominations et les répètent sans cesse contrairement à nous qui corrigeons et transmettons aux générations futures. ■



Remerciements à Jean Claude Ameisen, journaliste sur France Inter dont les émissions «Sur les épaules de Darwin» ont constitué une source d'inspiration pour cet article.

Bibliographie

Le chef-d'œuvre de Maurice Maeterlinck: *La vie des abeilles*

* www.unspecial.org/2012/10/bee-un/

Who will decide my future?



I will. Starting with a Bachelor's degree at Webster University Geneva.

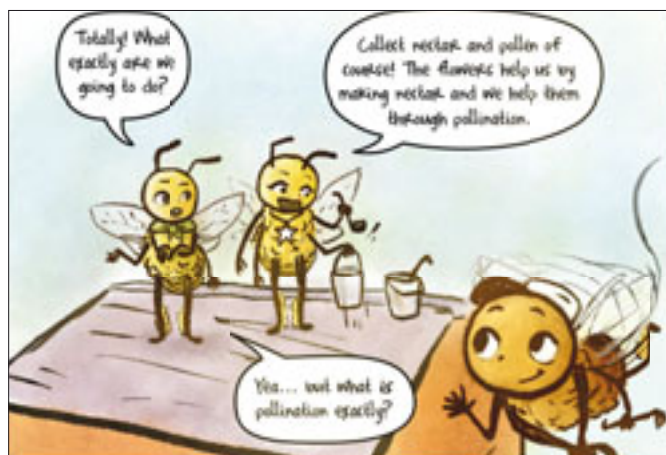
Broaden your horizons and learn to think for yourself on our inspiring, multi-cultural residential campus. As an American-accredited university, Webster offers you first-class, personalized education and access to our truly international campus network.

Your global learning experience begins here.
startwebster.ch

Webster
UNIVERSITY

Geneva

NEW YORK THE IMPORTANCE OF POLLINATORS WITH NEW BARCLAY THE BEE COMIC SERIES



Underscoring sustainable hospitality and the importance of pollinators for the environment, InterContinental New York Barclay and The Center for Sustainable Design Strategies at Pratt Institute announced the launch of Barclay the Bee comic series.

Aiming to educate and sensitize children to ecosystem in a fun way, student artist Olga Andreyeva, a senior Illustration major at Pratt, has created sweet, savvy bees-in-the-city characters that playfully highlight the vital work of bees against the backdrop of their New York City home.

Printed locally on 100% recycled paper using non-toxic inks and renewable wind-powered energy, the comics, starting with book one, are for free to download from the hotel's sustainability blog New York Barclay Buzz and also available in print at the hotel for a \$5 donation to support the Honeybee Conservancy.

The first comic book released in November 2013, introduces the reader to the Barclay

Bee character as she goes foraging in the city. Together with her young hive mate Cami, Barclay collects nectar for the hive and meets various city characters, both insect and human.

An info graphic on urban beekeeping and honeybees developed by Communication Design student at Pratt, Nina Simoneaux, is on display both at the hotel and on the hotel's blog, along with pictures and background on the characters that make up Barclay the Bee's world.

Pratt's Center for Sustainable Design Strategies and Research (CSDS) is the centerpiece of Institute's commitment to support its schools, faculty and students in developing sustainable innovation. One of CSDS's key objectives is to create opportunities for Pratt students to apply their art and design skills to real-world projects with a sustainable mission. "The partnership with InterContinental New York Barclay underscores the hotel's commitment to support educational initiatives," said Carolyn Schaeberle, Assistant Director, Center for Sustainable Design Strategies, Pratt Institute.

Center for Sustainable Design Strategies CSDS serves as a physical and virtual hub for Pratt Institute's commitment to educate environmentally responsible citizens. CSDS

encourages the use of Pratt's campus as a living laboratory linking the classroom to campus initiatives. The CSDS houses a materials research center that supports faculty, students and alumni in the integration of sustainability into their professional lives. CSDS is also the home of the Pratt Design Incubator for Sustainable Innovation founded in 2002. For more information please visit csds.pratt.edu. ■



Donation to support the Honeybee Conservancy
<http://thehoneybeeconservancy.org/>

WHY GIVE REFERENDUM TO CHANGE THE STAFF COORDINATING COUNCIL REGULATIONS ANOTHER TRY? TOUGHER CHALLENGES AHEAD REQUIRE A MORE SOLID TRADE UNION

The last decade witnessed two attempts to bring the now 30 years old Staff Coordinating Council (SCC) regulations to catch up with developments in the conditions of service.

AHMED GHAILAN

Though not concluded as initiators originally wished, two attempts with only two years interval between them (2002 & 2004) say more about how much needed is this reform than about its substance and surroundings. Promulgated back in 1983, the actual regulations lack a direct line of accountability, real representation, a modern democratic electoral system, transparency and interactive communication.

The Regulations in effect rightly made their amendment a serious task (Chap. x art. 23, para.2) stipulating that "A proposed amendment may be considered only if it is approved by a majority of the valid votes cast and by not less than twenty-five percent of the staff members". This requirement should be understood to mean a guarantee for stability rather than a hindrance for change. That is why only a genuine proposal that tries to answer real questions stands real chances to make it to the finish line.

The way forward

One of the main elements of the proposed reform would be to change the electoral system of the SCC. In the current system, elections to SCC are organized using a list system whereby the candidates are presented to the constituency as precooked lists (10 to 25 members). The voters are presented with only one choice. Accordingly, they vote for

one list, they can't promote their preferred candidate up to a more advanced position in a given list nor can they sanction an unpopular one and send him to the bottom, they

have no control over the internal affairs of these lists (which used to be inaccurately called trade unions) and they see their participation reduced to casting vote once a year.



 www.harsch.ch

Harsch, The Art of Moving worldwide moving and relocation services

- Competent high quality services
- Best value for money
- Fine Art specialist
- Relocation services
- Worldwide moving expertise



Bertrand Harsch
CEO



Isabelle Harsch
Business Development



GENEVA
Tel. +4122 / 300 4 300
e-mail: harsch@harsch.ch

ZURICH
Tel. +4144 / 851 51 00
e-mail: harsch.zh@harsch.ch

BASEL
Tel. +4161 / 411 56 17
e-mail: harsch.bs@harsch.ch

LAUSANNE
Tel. +4121 / 320 4 300
e-mail: harsch.vd@harsch.ch





Elected by universal suffrage by list system, council members have no direct relationship with any work unit, sometimes even the one they belong to (lists harvest votes across units). Consequently, they end up with a broad mandate but no specific constituency they feel answerable to. The mandate being too broad (and short) and the voters too diversified, elected representatives often end up unable to know in-depth the issues or problems their constituencies want to discuss or resolve. Lists publish electoral platforms containing broad mandates on issues of general interest, often without consultation with staff.

On the other hand, staff members don't have specific representative(s) to reward/sanction according to performance. It is a collective responsibility hard to monitor.

The current list system used by the SCC resembles in a way the obsolete majoritarian system that is no more acceptable even in the larger political life, let alone within the more limited milieu of a trade union. The lists compete among themselves to get the majority. Once they get the majority, through vote or "alliances", they begin to make decisions that affect the whole staff. This system discourages real cooperation among members, making members more loyal to their lists than to the staff who elect them. If the last two SCC went out of the fighting mood that characterized its interactions for so long, it is because some members choose to do so letting down electoral calculations.

The shift to a system of proximity based on smaller units would encourage members to cooperate more, to be more accountable towards their constituencies and be able to interact with them more directly and frequently. This would simply make it easier for representatives to listen to their voters, gather feedback, and then work together with other members of the SCC to make it the necessary changes.

Drawing on best practices among other staff unions

Most staff unions of the UN system follow a system of direct nominal election. Usually electoral units would be established along

departmental structures, each comprising between 150 to 200 members. Every electoral unit elects one representative and one alternate representative. These representatives constitute the staff council in a bottom-up organization model. This system has the benefits of enhancing direct accountability of unit representatives. Unit representative(s) act as first and main direct communication channel between staff members and their staff council. They bring up issues from their electoral units to the council, communicate the council's positions and convene meetings specific to their units, as appropriate. In a way, the function and work of unit representatives are quite similar to those the president of sectoral assemblies at UNOG, except that at UNOG the presidents of sectoral assemblies are not necessarily members of the staff council. By working closely with staff members at each unit and being held accountable to them, the role of staff representatives becomes more visible and transparent. As a result, two-way communication channels between staff members and their representatives are established and interaction strengthened in a permanent and formalized way. Accountability and transparency cannot gain more.

The reform we will be proposing very soon, though it focuses on the electoral system, shouldn't be perceived as a technical change but rather as a change in the philosophy of organization. It draws on what works in other duty stations, tries to overcome the shortcomings of the actual regulations while preserving the positive aspects and integrating them in the new proposal. It is necessary, it is feasible. Let us face the challenges of the future with a more effective and democratic representation where every staff feels his voice is heard and rightly channeled. ■

To overcome these negative aspects, the preference seems to incline towards smaller electoral units and more direct relationships between these constituencies and their candidates, perhaps longer mandates and certainly a modern election tool. List can be turned into incubators for new ideas, analysis, leadership and guardians of the collective memory.

A look back

Learning from the lessons of 2002 and 2004, we are convinced that a more fundamental change is needed to make staff representation more effective. We identified that the proposed revision should strengthen accountability, participation and transparency. Three decades of implementation revealed the following shortcomings:

The lack of personal accountability. The current electoral system could be described as one of indirect election. As previously mentioned, voters cast their votes for lists rather than individuals they know and they interact with. These lists are organized in a rather ad hoc manner with no consistent criteria for ranking or selection within them. From interaction with staff, it became clear that many want to be able to vote for some members and exclude others within the same list, which the 2002 and 2004 proposals tried to resolve by giving voters a choice to tick on individual names and which we intend to resolve in a more radical way.

Once elected, members belonging to each list tend to follow the policy of the list in conducting business and making decisions. This creates conflict of interests between what is the best for the SCC and what is the best for the lists. In other words, lists' interests often prevail over staff interests.

REGARD VERS LE FUTUR

Rencontre avec Denis Laming, architecte du Futuroscope de Poitiers et propriétaire d'un château de la Loire peu connu, le Gué-Péan.

ELIZABETH WILSON

Le Gué-Péan. Visite de ce château atypique donnant sur le Cher et dont le châtelain occupe les lieux avec sa famille. Après un détour au service des visites et quelques figurines en poche de croisés chevauchant des montures conquérantes, heaume baissé et hallebarde en main, je me lance vaillamment pour demander à la préposée qui est le propriétaire du château. Mais, M. Laming! me dit-elle d'un air surpris. Ah bon, c'est un anglo-saxon? Mais, non, il est français! avait-elle rétorqué. En quittant la boutique de souvenirs, une conviction me tenaillait les entrailles: celle de rencontrer le propriétaire du Gué-Péan: Denis Laming lui-même. Quelques semaines plus tard, j'étais de retour au château.

Appuyé sur une canne, Denis Laming attend dans son bureau. L'homme est longiligne et semble contenir avec grande dignité une douleur sourde et lancinante. Des bruits de travaux font vibrer les murs et les ravaieurs de façade perchés sur des échafaudages échantent bruyamment. Denis Laming est architecte. Tenue décontractée, le regard intelligent et espègle derrière ses petites lunettes, le propriétaire du Gué-Péan juge savamment ses interlocuteurs, ces gens du Pays de Gex et de la Genève internationale, venus faire un article à paraître dans le magazine des fonctionnaires des Nations Unies. Il sait aussi qu'il a devant lui les deux représentants d'une association qui lutte contre l'excision. Architecture et affaires humanitaires sont apparemment au rendez-vous. Nous le savons tous les trois, cet entretien ne sera pas ordinaire.

Avec les égards dûs à un bel esprit des temps modernes, j'écoute Denis Laming le châtelain et l'architecte du futur, raconter les origines de sa famille. Le récit est féérique. Tout commence sur une petite île qui était, car elle

a disparu, à l'embouchure de la Tamise et qui s'appelait Thanet. D'abord lieu de rendez-vous de pirates qui rançonnaient des navires, l'île fut rapidement investie par des inventeurs et des armateurs. L'aïeul de Denis Laming y serait né. Savant émérite, il avait déposé plus de deux cents brevets d'invention. Une de ses formules était destinée à transformer le gaz naturel en gaz d'éclairage. Il fut appelé par Napoléon III pour installer

le gaz de ville à Paris. L'amour des sciences va se transmettre de génération en génération. Monsieur Laming père, ingénieur, philosophe et écrivain scientifique, fut l'auteur de livres de référence, dont l'un des premiers écrits fondateurs de l'aéronautique française. Anette Laming-Emperer, sa propre sœur, archéologue et préhistorienne de renommée mondiale, n'a pas échappé à cet amour familial pour les sciences.

Chamonix atout prix !

Club Privège
25€*
ABONNEMENT
ANNUEL



**CHAMONIX
RapidCard**

JUSQU'AU 20/12/13

**la garantie
du meilleur prix
à la journée**

*50 € À PARTIR DU 21/12/13



Achats sur : **compagniedumontblanc.com**



Denis Laming et Holger Postulat, co-fondateur de l'Alliance Globale contre les MGF

Comment définir Denis Laming? Un architecte créateur vivant entre raison et passion? Oui. D'une part il y a l'architecte, l'homme qui a les yeux ouverts sur le monde et d'autre part, il y a l'inventeur. Si les gens réduisent souvent Denis Laming au génial architecte du Futuroscope de Poitiers, c'est parce que c'est son œuvre la plus connue. Mais son héritage est bien plus que cela, sinon que ferait le père du néo-futurisme dans un château? Mais attention au mot génie. Denis Laming prend la précaution de revenir sur sa définition, soit: «La faculté de réaliser quelque chose, sans l'avoir appris. Donc, ajoute-il, un copiste est rarement un génie. Derrière le mot génie, il y a les mots ingénieur et inventeur. Une autre caractéristique du génie, c'est que l'on ne mesure pas son intelligence, mais que l'on évalue son œuvre et son impact sur la vie des

autres. L'œuvre peut être immatérielle, orale ou autre. Il n'y a pas de génie sans œuvre dans la civilisation européenne».

Je médite longuement. Si les châteaux sont des ouvrages géniaux de la civilisation européenne, pourquoi Denis Laming le père du néo futurisme en est-il devenu châtelain? Est-ce pour lui un art de vivre ou cela lui permet-il de vivre dans l'art? Il répond sans ambages qu'il n'a aucune prétention d'être un châtelain. Je suis perdue. Et il raconte... Il y a une douzaine d'années, quand il a vu que le Gué-Péan était à vendre, il l'a acheté séance tenante.

Ce n'était pas parce que c'était un monument historique, ni parce qu'il y avait des vieilles pierres ou parce qu'il était architecte. «C'était

à cause de son harmonie et de sa géomanie. Beaucoup de personnes qui s'entichent d'un château ou d'un monument, le font par amour des vieilles pierres et de l'histoire. Ce n'est pas mon cas». Je réalise alors qu'il aurait préféré que le Gué-Péan fût ultra-moderne! Il n'est pas un passionné d'histoire comme vous et moi. S'il aime l'histoire, c'est uniquement parce qu'elle donne du sens à la vie et qu'elle éclaire l'avenir.

Aujourd'hui, Denis Laming est plus souvent en Chine, dans le Golfe Persique ou dans les Émirats. Dans ces civilisations anciennes, émaillées de constructions modernes, il exerce son métier en déclinant des œuvres originales, futuristes et humanistes: l'équilibre, dans le déséquilibre. Il se met constamment en danger. Dès qu'on touche au futur, dira-t-il, on touche à l'inconnu, à la crainte du lendemain, au risque de l'obsolescence et au risque de se tromper.

Je réalise alors pourquoi Denis Laming est un architecte génial: il s'intéresse au bonheur des gens. «J'essaie de faire des quartiers, des villes, où les gens soient heureux. Il ne s'agit pas uniquement de faire du beau, fonctionnel, pas cher et écologique. Il faut aussi de l'harmonie et que l'on y soit bien. Une grande part de mon temps est consacrée à me mettre à la place de celui qui va habiter mes réalisations. C'est une forme humanitaire de construire.»

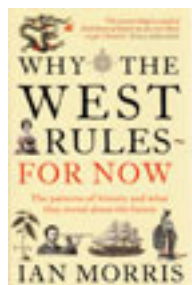
En parlant d'humanitaire, je fis part à Denis Laming cette journée-là, du travail de l'Alliance Globale contre les Mutilations génitales féminines et de ses deux co-fondateurs présents devant lui lors de cet entretien. J'entendis alors la réponse de l'architecte du Futuroscope de Poitiers qui me dit encore une fois combien il aimait avoir les pieds dans le présent, les connaissances et les origines dans le passé et le regard vers le futur: «Si la vie me le permet, je souhaite devenir l'architecte de l'hôpital du corps et de l'âme de ces pauvres femmes victimes d'une terrible tradition.»

Le Gué-Péan, château magique datant de la Renaissance du Val de Loire, telle une amphore sortie tout droit d'un conte des *Mille et Une Nuits*, a lui aussi trouvé... son génie. ■

THE PATTERNS OF HISTORY AND THE HUMAN PREDICAMENT

The historian Ian Morris, has written an extraordinary and widely acclaimed book, *Why the West Rules – For Now: The Patterns of History and What They Reveal About the Future* (Profile Books, 2010). We present here some parts of the book that are relevant to the human predicament and the challenges of global governance.

BERTRAND G. RAMCHARAN



Looking back twenty thousand years, to the coldest point in the last ice age, geography then mattered very much. Distinctions between the south, where people could live,

and the north, where they could not, were extreme, but within the southern zone distinctions between East and West were relatively minor. The end of the ice age changed the meaning of geography. While the poles remained cold and the equator remained hot, in half a dozen places between these extremes, warmer weather combined with local geography to favour the evolution of plants and or animals that humans could domesticate. He calls these places the original cores. These core regions had all been fairly typical of the relatively warm, habitable regions during the Ice Age, but they grew increasingly distinct, both from the rest of the world and from one another.

One core, the so-called Hilly Flanks in western Eurasia, had uniquely dense concentra-

tions of domesticable plants and animals; and since groups of people are all much the same, it was here, where resources were richest and the process easiest, that moves towards domestication began around 9500 BCE. He uses the expression "the West" to describe all the societies that

have descended from this westernmost (and earliest) of the Eurasian cores. The West long ago expanded from the original core in southwest Asia (the Middle East) to encompass the Mediterranean Basin and Europe, and in the last few centuries the Americas and Australasia too.

WE AIM TO EXCEED YOUR EVERY WISH.

**SPECIAL SALES COMPETENCE CENTER.
DIPLOMATIC SALES.**


facchinetti
automobiles

Facchinetti Automobiles (Genève) SA, Route de Meyrin 214, 1217 Meyrin, Tel. 022 989 81 00, www.facchinetti.ch

He uses the term “the East” to refer to all those societies that descend from the easternmost (and second oldest of the Eurasian cores). The East also long ago expanded from its original core between China’s Yellow and Yangzi rivers, where the domestication of plants began around 7500 BCE, and today stretches from Japan in the north into the countries of Indochina in the south.

The societies that descend from the other cores, a south eastern core in what is now New Guinea, a South Asian one in modern Pakistan and northern India, an African one in the eastern Sahara Desert, and two New World cores in Mexico and Peru all have their own fascinating histories, but Morris considers the comparison between West and East the more instructive for our times.

Behind all the details of what has happened in the last fifteen thousand years, two sets of laws, those of biology and sociology, determined the shape of history on a global scale, while a third set, those of geography, determined the differences between Eastern and Western development. However, geographical advantages are always ultimately self-defeating. They drive up social development, but in the process social development changes what geography means.

Alongside the pattern of social development there is the parallel pattern of “the advantages of backwardness”, and it is as old as social development itself. As social development changes, the resources it demands change too. And regions that once counted for little may discover advantages in their backwardness. One very clear consequence of the advantages of backwardness was that the most developed region

within each core moved around over time. In the West it shifted from the Hilly Flanks in the age of early farmers southward to the river valleys of Mesopotamia and Egypt as states emerged and then westward into the Mediterranean Basin as trade and empires became more important. In the East it migrated northward from the area between the Yellow and Yangzi rivers to the Yellow river basin itself, then westward to the Wei River and the region of Qin.

A second consequence of the advantages of backwardness was that the West’s lead in social development fluctuated, partly because these vital resources – wild plants and animals, rivers, trade routes, manpower – were distributed in different ways across each core and partly because in both cores the processes of expansion and incorporation of new resources were violent and unstable, pushing the paradox of development into overdrive. The growth of Western states in the second millennium BCE, for example, made the Mediterranean Sea not only a highway for commerce but also a highway for forces of disruption. Around 1200 BCE Western states lost control, and migrations, state failures, famines, and epidemics set off a core-wide collapse. The East, which had no such inland sea, went through no comparable collapse, and by 1000 BCE the West’s lead in social development had narrowed sharply.

The laws of history give us a pretty good sense of what is likely to happen next. The paradox of development and the advantages of backwardness are still operating: the race between the innovations that drive social development upward and the disruptions that drag it down is still on. The race is hotter than ever.

New kinds of development and disruption promise – or threaten – to transform not just geography but biology and sociology too. In the twenty-first century social development promises – or threatens – to rise so high that it will change what biology and sociology can do. We are approaching the greatest discontinuity in history.

While all of this is taking place, the five horsemen of the apocalypse all seem to be back: climate change, famine, state failure, migration, and disease.

He noted that the inventor and futurist Ray Kurzweil had called this the Singularity – “a future period during which the pace of technological change will be so rapid, its impact so deep... that technology appears to be expanding at infinite

speed.” By about 2045, Kurzweil estimated, computers would be able to host all the minds in the world, effectively merging carbon- and silicon-based intelligence into a single global consciousness. This will be the Singularity. We will transcend biology, evolving into a new, merged being as far ahead of Homo sapiens as a contemporary human is of the individual cells that merge to create her/his body.

There are many possible paths that our future might follow, but however much they wind around, most seem to lead ulti-

LINDEGGER

OPTIQUE

maîtres opticiens

COURS DE RIVE 15 - GENEVA - 022 735 29 11

your best eyesight is through
our eyewear and care

optic - optometry - eyewear - instruments - contact lenses

mately to the same place, Nightfall: Nuclear Armageddon. The twenty-first century is going to be a race. In one lane is some sort of Singularity; in the other, Nightfall. One will win and one will lose. There will be no silver medal. Either we will soon (perhaps before 2050) begin a transformation even more profound than the industrial revolution, which may make most of our current problems irrelevant, or we will stagger into a collapse like no other.

This means that the next forty years will be the most important in history. What the world needs to do to prevent Nightfall is not really a mystery. The top priority is to avoid all-out nuclear war, and the way to do that is for the great powers to reduce their nuclear arsenals. The second priority is to slow down 'global weirding' (the fate of Kyoto, etc.). Here things are going less well.

Despite their obvious differences, nuclear war and global weirding actually both pres-

ent much the same problem. For five thousand years, states and empires have been the most effective organizations on earth, but as social development has transformed the meaning of geography, these organizations have become less effective.

The most effective way to hold back Nightfall for another forty years may be by enmeshing states more deeply with non-state organizations, getting governments to surrender some of their sovereignty in return for solutions that they might be unable to reach independently. In the twenty-first century we must, first, restructure political geography to make room for the kinds of global institutions that might slow down war and global weirding; then we must use the time that buys to carry out a new revolution in energy capture, shattering the fossil-fuel ceiling. Carrying on burning oil and coal like we did in the twentieth century will bring on Nightfall even before the hydrocarbons run out.

For the Singularity to win, we need to keep the dogs of war on a leash, manage global weirding, and see through a revolution in energy capture. Everything has to go right. For Nightfall to win only one thing needs go wrong. The odds look bad.

Morris concludes the book: The history that really matters is not about the East and West, or any other subsection of humanity. The important history is global and evolutionary, telling the story of how we got from single-celled organisms to the Singularity. The core challenges are to avoid Nightfall and "Global Weirding" (environmental destruction). ■



**LE PLAISIR
DE LA CLASSE
SUPER AFFAIRES**

Appréciez le confort
de son fauteuil-lit

Vol sans escale vers
Montréal et Toronto



Meilleur transporteur aérien
en Amérique du Nord pour la
quatrième année

AIR CANADA 

MEMBRE DU RÉSEAU STAR ALLIANCE 

Les Suites Super Affaires^{MD} sont offertes à bord de tous les appareils gros porteurs d'Air Canada.
^{MD}Super Affaires est une marque déposée d'Air Canada.



**INTERNATIONAL
ORGANIZATIONS
PROGRAMS**

BECOME A CHANGE-MAKER

ADVANCE YOUR CAREER
GET EQUIPPED TO THRIVE IN A
CONSTANTLY CHANGING ENVIRONMENT

INTERNATIONAL ORGANIZATIONS MBA
FULL TIME - 24 COURSES

**CERTIFICATE/DIPLOMA IN INTERNATIONAL
ORGANIZATIONS MANAGEMENT**
PART TIME - 6/10 COURSES

WWW.IOMBA.CH
022 379 89 71
IOMBA@UNIGE.CH



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

INTERVIEW

Mr DAVID GRESSLY, RESIDENT REPRESENTATIVE, UNDP, MALI



The American David Gressly is Deputy Special Representative for the United Nations Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali (MINUSMA). He also serves as United Nations Resident Coordinator, Humanitarian Coordinator and Resident Representative of the United Nations Development Programme (UNDP) since July 2013.

CATHERINE FIANKAN-BOKONGA

With more than 20 years of experience with the United Nations system, David Gressly has served with the United Nations Children's Fund (UNICEF) in various capacities in Nigeria, Côte d'Ivoire, Guinea and Senegal. He was Regional Coordinator in the United Nations Mission in Sudan (UNMIS) from 2008 to 2011; and subsequently Regional Humanitarian Coordinator for the Sahel from 2012 to 2013, where he led the humanitarian response to the 2012 food security and nutrition crisis in the region.

Could you give us a brief update on the current humanitarian situation in Mali?

Mali has faced, since early 2012, a double crisis. The first one is the food security and nutrition crisis. Last year it affected over 4 million people. This year, over a million people have been impacted and over 200,000 children are suffering from severe acute malnutrition, but as you know malnutrition is endemic in much of Mali. The second crisis is the conflict which led over a half million people fleeing their homes either as refugees or Internal Displaced People (IDPs). We are now looking at the positive side of it, how to help them return home.

When Mr. Ban Ki-moon was recently in Bamako he said "it is time for action". How do you intend to implement the Secretary-General's vision on the ground?

The Secretary-General's call for action was both for the region and Mali. What is going on through the Sahel region also concerns Mali. We are looking at 3 major pillars: security which is a cross-border issue, a quality of governance among the countries of the Sahel, the development and resilience pillar to overcome the humanitarian crisis. One can highlight the inflow of new resources from the World Bank, the European Union and the African Development Bank coming into this region to help the country deal with the multiple crises that they've faced.

Do you already have an action plan?

To respond to the humanitarian needs, we have developed a plan which has already over 100 million dollars for humanitarian action. This plan particularly covers humanitarian needs, support for returns of refugees and IDPs who are coming back in large

numbers. This plan also concerns the early recovery of the North of Mali, reestablishing State government, State authority, administration and getting basic social services running again.

Will the full deployment of MINUSMA help?

Absolutely! Right now we are under half of the force and some units are still missing, but we are confident that in the next few months everything will be in place. Doubling the size of the force on the ground will have a commensurable increase in security. We are particularly concerned about the region West of Timbuktu and the Kidal region itself. We would like those areas better secured to provide access for humanitarian assistance for the return of the refugees, IDPs and in the medium term the return of the development partners on the ground. Many donors in Bamako are ready to invest.

A pledge of 3.2 billion Euros has been made in Brussels last May. There is a real desire to get that funding out to people to support agricultural production, improvements in health and education, governance, to make it a reality for people on the ground.

Can you give us an overview about the financial resources needed to respond both to humanitarian and recovery, peace building needs?

For the initial needs we have estimated US\$289 million for recovery in the North. For Mali as a whole we have requested US\$477 million, of which we have received only 50%. I do believe that there is still a commitment to support Mali, in particular, and Sahel, in general.

I am very happy to see that over the last 12 months a much greater global understanding of what the Sahel is has come into being.



© Harandane Dicko



© Harandane Dicko

I think it was relatively unknown, now we have the Sahel regularly discussed in New York, Washington, Brussels, or in regional meetings, as well as in different institutions like the African Union...

I think it is all recognition that there is a package of issues which must be dealt with by the global community, the African Union and the Economic Community of West

Africa States (ECOWAS) as a regional organization. It is a transnational kind of issue.

With the difficult current economic conditions do you think that donors will still follow?

Donors are still very sympathetic to the issues and want to be helpful. We have an obligation to demonstrate clearly to governments that provide such an assistance

what we do with the funding we get. We have to give them that level of information which clearly describes the situation and what has been done to address it. My experience with donors is that they are very responsive to this kind of information. ■

Website: www.ml.undp.org

Twitter: @PNUDMALI

Facebook: PNUDMALI

*The entire CICG Team wishes you
a merry christmas and happy new year*

Centre International de Conférences Genève

1 plenary conference room for 2'200 participants
22 rooms for 12 to 2'200 participants
4'000 sqm of polyvalent space

CICG
CENTRE
INTERNATIONAL
DE CONFÉRENCES
GENÈVE

WWW.CICG.CH | INFO@CICG.CH

ENTRETIEN CROISÉ AVEC ANNE SIMON (FRANCE) ET ALAIN BURNAND (SUISSE)

COORDONNATEURS DU CENTRE DE COOPÉRATION POLICIÈRE
ET DOUANIÈRE (CCPD) FRANCO-SUISSE DE GENÈVE



Au fin fond des zones techniques de l'aéroport, un no man's land longe la frontière. C'est dans un bâtiment discret, d'extérieur austère et ultra sécurisé, ambiance de film d'espionnage noir et blanc des années 50, que l'équipe d'UN Special a rendez-vous.

FRANÇOIS LEDOUX, CHRISTIAN DAVID

Quels sont vos parcours professionnels respectifs?

Anne Simon: Je suis issue de l'administration des douanes. J'ai travaillé à Paris, à Bruxelles, et puis suis venue dans la région

(Annecy et Divonne et pays de Gex), mon mari étant genevois. J'ai pris mes fonctions il y a cinq ans. C'est le seul CCPD qui soit coordonné par l'administration des douanes.

Alain Burnand: J'ai fait toute ma carrière à Genève dans la police judiciaire depuis 30 ans, depuis les «stups» jusqu'aux filatures en passant par la brigade des cambriolages. En 2003, j'ai été nommé à l'état-major de la police judiciaire dans la perspective du G8 et j'ai intégré le CCPD en 2005.

Pouvez-vous présenter le CCPD?

A.S. A la fin des années 90, pour répondre à l'ouverture des frontières dans le cadre de l'espace Schengen, une quarantaine de CCPD ont successivement été créés pour faire converger les informations et augmenter les coopérations transfrontalières. Avec des frontières plus ouvertes, les échanges étaient plus faciles, y compris pour la délinquance. Des postes communs existaient déjà et il a été convenu de créer des structures plus opérationnelles dont celle implantée à Genève. Notre rôle n'est pas d'enquêter ni de contrôler sur le terrain, il se limite au renseignement.

A.B. L'information circulait déjà entre nos deux pays. Il fallait cependant l'officialiser afin de la mettre en procédure. Jusqu'alors, Interpol constituait le seul canal officiel. Les CCPD comme leurs noms l'indiquent, sont des lieux où l'on regroupe des profes-

sionnels de la sécurité de deux pays voire davantage dans certaines régions géographiques. La force de ces outils est d'être hyper réactifs car nous avons à disposition toutes les informations sur un même lieu.

Un mot sur votre lieu de travail, le travail effectué et les procédures?

Le centre prévu initialement à Ferney-Voltaire a finalement été construit sur le site de l'aéroport suite à une proposition des autorités suisses. Les services des douanes et de la police française étant déjà présents à l'aéroport, les connexions informatiques nécessaires au bon fonctionnement du CCPD étaient sur place. Avec un effectif s'élevant à une quarantaine de personnes, le centre fonctionne 24 h /24 et 7 jours /7 ce qui n'est pas le cas de tous les centres. Une permanence est instaurée pendant la nuit et le week-end. L'activité est effectuée par des collaborateurs de la douane, de la police, de la gendarmerie côté français et de plusieurs polices cantonales, de l'office fédéral de la police et du corps des gardes-frontière côté suisse. Toutes ces personnes ont accès à de multiples fichiers nationaux ou autres. Ils sont cependant soumis à des règles de travail différentes, ce qui est loin d'être évident. Nous aimerions, à cet égard, que nos autorités centrales respectives prennent la mesure de ce problème et nous aident à l'harmoniser. A Genève, nous travaillons avec la même langue, le français, ce qui constitue une faci-



NOEL FOURRURES

tax free sales

New Collection

The largest choice in Geneva



1, place Claparède
-
022 346 28 55
-
www.noelfourrures.ch

lité dans les échanges. Notre cadre légal de travail est constitué par l'accord de Paris. Cet accord régit toute l'activité du CCPD ainsi que la coopération directe pour les unités de terrain. Un chapitre concerne la protection des données et un protocole additionnel à l'accord précise les détails qui régissent tous les échanges d'informations. Nous sommes donc soumis à un contrôle très strict de notre activité et de ces échanges.

Comment percevez-vous la délinquance et la criminalité?

Notre quotidien est l'augmentation des demandes par les services de terrain ou d'enquête. Paradoxalement, d'après les statistiques officielles, la criminalité a baissé cette année dans certaines régions. En fait ces deux données n'ont rien à voir et il semblerait nécessaire d'effectuer une analyse plus fine en croisant les statistiques de la criminalité sur toute la bande frontalière car nous ne possédons qu'une partie de l'information à cet égard.

Entretenez-vous des rapports avec les services de sécurité des organisations internationales?

Nous avons des contacts à titre personnel mais à titre officiel, il faut respecter les procédures.

Je vous donne un exemple: le service de sécurité de l'ONU a besoin d'identifier un véhicule suspect immatriculé en France qui circule dans le secteur du Palais des Nations. La Police de la sécurité internationale appelée par l'ONU va contrôler le véhicule et ses occupants, vérifier dans ses propres fichiers puis nous contacter pour tout ce qui concerne l'aspect français des contrôles. Nous allons ainsi pouvoir donner des informations importantes sur les risques ou non liés à ces personnes.

Quelles sont les affaires marquantes de ces dernières années?

Elles sont diverses. Depuis une tentative de suicide évitée, aux saisies de drogue à l'aéroport, cambriolages, tentative d'extorsion de fonds, démantèlement d'une filière de contrefaçons et même vol de ruches car je crois que vous vous intéressez, Monsieur David, aux abeilles. Le fait de requérir au CCPD permet à chaque fois d'aller plus vite en besogne. Un brigandage est commis par deux auteurs en France voisine. L'un prend la fuite, l'autre est interpellé en France. Un portrait-robot est dressé pour le fuyard. Le CCPD s'aperçoit que la personne interpellée avait été contrôlée en Suisse quelque temps auparavant, à bord d'un véhicule et accompagnée d'une tierce personne. L'identité de son passager était donc connue. Comparaison faite avec la photo de son dossier de police il est apparu qu'elle correspondait au portrait-robot. Egalement, grâce à la diffusion systématique aux services de police par le CCPD de photos d'auteurs non identifiés, une augmentation des identifications dans le cadre notamment de l'utilisation frauduleuse des cartes de crédits a pu être constatée.

Le croisement des informations sur la totalité des deux pays et non plus uniquement sur la zone frontalière, multiplie les recoupements possibles.

Comment affiner votre savoir-faire avec la pratique?

Le technique reste la même, les «outils» ont été élargis. La formidable base de données regroupe les informations grâce à la légitimité apportée par l'accord cadre sans passer par des procédures administratives qui nous faisaient perdre un temps précieux.

Les possibilités s'élargissent de manière exponentielle dans un cadre juridique qui formalise et complète les pratiques précédentes d'échanges transfrontaliers. Nous sommes passés d'une phase initiale basique d'identification des voitures et contrôles de permis de conduire à des demandes toujours plus étendues et complexes. Nous avons atteint un pourcentage de près de 45% d'affaires de police judiciaire au lieu des 25% il y a seulement 5 ans. La qualité des informations, la rapidité de transmission, les recoupements déjà effectués aident les enquêteurs. En termes d'efficacité, certaines identifications sont complexes, font appel à des savoir-faire qui vont de la pratique à l'intuition en passant par la rigueur du cadre. Des collègues sont plus axés sur les recoupements. Un exemple de ce matin: une information est demandée pour l'identification d'une plaque minéralogique, elle ne donne rien. Un autre collègue procède alors à une vérification complémentaire et s'aperçoit que si on change une lettre, la plaque en question peut être identifiée. Le véhicule est en fait mis en cause pour une affaire sérieuse. Une question posée peut donc appeler à chaque fois une réponse évolutive. Idem dans le domaine des stupéfiants: des liens qui semblent anodins pris isolément et répertoriés permettent aussi, à la longue, mis bouts à bouts, de pouvoir procéder à des recoupements.

Les unités opérationnelles le savent, nous ajoutons une plus-value certaine à leur travail. Pour cette raison, et étant donnée l'augmentation de notre charge de travail, nous aimerions disposer de davantage de personnel pour satisfaire les demandes. ■



ABA
immobilier

ABA immobilier vous accompagne dans une nouvelle étape de votre vie...






Allié d'un Bel Avenir

FERNEY-VOLTAIRE
+33(0)4 50 40 81 81

DIVONNE-LES-BAINS
+33(0)4 50 20 70 84

SAINT-GENIS-POUILLY
+33(0)4 50 42 78 05

www.aba.fr
contact@abaimmobilier.fr

RENCONTRE AVEC M. WILLIAM HELFAND CHEF DU GROUPE DIPLOMATIQUE DE LA POLICE DE GENÈVE



ALIN VALEANU, CHRISTIAN DAVID

M. Helfand pouvez-vous présenter votre parcours ?

J'ai un parcours atypique. J'ai commencé dans la gendarmerie dans les postes de quartier puis j'ai ensuite rejoint les unités spéciales comme plongeur d'intervention (police du lac). J'ai également été formé comme spotter, c'est à dire les policiers spécialistes des violences dans les milieux sportifs et les manifestations. En 2010, j'ai intégré le groupe diplomatique par goût et par intérêt, ayant toujours été attiré par ce milieu international. Depuis une année, je dirige ce groupe. Je suis un fervent partisan de la Genève internationale et tente de faire mon possible pour contribuer à créer ces passerelles et ces partenariats entre toutes les entités. La police constitue l'une des composantes du pays hôte. Sa mission de garantir la sécurité est essentielle pour permettre à cette Genève internationale de fonctionner. L'un de mes principaux objectifs a toujours consisté à rapprocher nos services pour travailler ensemble.

Pouvez-vous nous donner quelques informations sur le service que vous dirigez ?

Notre action est divisée en plusieurs parties : Planification et Coordination des visites officielles, mise en place des mesures de sécurité au profit des Organisations Internationales (OI) et Missions Permanentes (MP) à Genève et contacts avec les entités internationales présentes à Genève.

Notre tâche principale consiste à assurer une liaison avec les internationaux qui sont soit victimes, soit parfois auteurs d'infractions. Je précise à cet égard, que le pourcentage d'infractions commises par les internationaux est très faible. Notre

service est adapté à la situation internationale de Genève pour aiguiller les demandeurs et les mettre en contact avec les interlocuteurs appropriés. Notre groupe fait partie du service du chef des opérations au même niveau que les services du renseignement afin que ces services fonctionnent directement les uns avec les autres. Plusieurs entités qui dépendent du service

du chef des opérations ont été réunies dans le même bâtiment afin de permettre une meilleure réactivité et des décisions quasi immédiates pour les mesures de sécurité au profit des MP ou des OI qui sont obligatoires en raison de la sensibilité politique et diplomatique. Les policiers qui font partie du groupe diplomatique proviennent des trois corps : police judiciaire, gendarmerie et police sécurité internatio-

nale. Cela génère une palette de compétences différentes. Une grande partie de notre travail s'accomplit dans le domaine de la protection rapprochée pour les visiteurs comme les chefs d'Etats ou des personnalités qui sont accueillis à Genève. Appartenir à ce service suppose également une très bonne connaissance des entités internationales. Notre effectif s'élève à quatre fonctionnaires pour 40 000 internationaux. Ce nombre de 4 peut paraître faible mais il est nécessaire de garder un petit service afin de maintenir un contact direct. Connaître et côtoyer les différents interlocuteurs permet d'obtenir une efficacité accrue dans les diverses mises en place et de créer des automatismes sur la manière de travailler. Pour résumer, nous n'assurons pas les missions nous-mêmes, nous centralisons les informations et les demandes émanant des internationaux pour pouvoir coordonner notre action avec les divers services de police.

Pour la première fois, la sécurité à Genève a organisé une formation validée par l'UNDSS¹ à New York à laquelle vous avez participé. D'autres formations sont-elles envisageables sous forme de coopération entre les services de police et les services de sécurité des OI ?

J'ai beaucoup apprécié cette formation qui était très dense pour un «non onusien», au niveau de l'apprentissage du fonctionnement de cette organisation. Je suis également très fier d'être le premier policier à repartir avec ce diplôme. Ma vision de l'ONU est différente et a été améliorée. J'ai davantage compris les différents modes de fonctionnement et intégré les terminologies. La rencontre «estudiantine» avec les collègues permet également un rapprochement humain. La qualité du contenu de cette formation m'a

Une grande partie de notre travail s'accomplit dans le domaine de la protection rapprochée pour les visiteurs comme les chefs d'Etats ou des personnalités qui sont accueillis à Genève.

convaincu et je vais d'ailleurs faire appliquer plusieurs méthodologies par mon équipe. A titre d'exemple, la manière de mettre en place le résultat de l'analyse du risque et les mesures pour faire baisser le risque par rapport à une menace est claire, structurée et facilement compréhensible pour une explication à ma hiérarchie ou à des partenaires. Quand dorénavant, nous préparerons ensemble les mesures de sécurité pour une visite ou un événement, nous parlerons tous le même langage. Nous étions d'ailleurs déjà des partenaires proches comme nous l'avons constaté lors des événements récents, notamment la visite à l'ONU à la dernière minute des russes et américains pour le dossier de la Syrie. Cette cohérence va encore se renforcer.

Concernant des formations entre services de sécurité et de police, il est clair que nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres. Des formations entre services de police et de sécurité des OI sont programmées régulièrement dans plusieurs domaines notamment les premiers secours, entraînement pour les armes, etc. Il est évident que nous faisons un métier qui a un but commun. LA SECURITÉ.

Disposez-vous de statistiques par rapport à la criminalité à Genève, est-elle en baisse? Quelles sont les mesures de protection spécifiquement destinées aux internationaux?

La baisse statistique de la criminalité à Genève est avérée (- 9% en 2012) et continue à baisser en 2013. Comme vous

le savez, la police genevoise est en pleine réforme, laquelle a été décidée par les autorités et notamment M. Maudet, notre conseiller d'Etat au département de la sécurité. Ce dossier est complexe mais des solutions ont été mises en place et portent leurs fruits. Tout le monde est conscient de la sensibilité et des enjeux en cours et il a été décidé de se donner les moyens pour Genève, ses habitants et les internationaux. Le groupe diplomatique fait partie de cette stratégie générale. Nous sommes également présents pour donner des explications et des conseils de prévention et de comportements auprès de toutes les missions et les organisations. Autre exemple: Il y a quelques mois, des vols et agressions intervenaient à proximité de sites internationaux. Nous avons décidé, avec les chefs de sécurité des OI de nous rencontrer et d'élaborer une stratégie ensemble. Le soir même, la bande de malfaiteurs était arrêtée.

Statistiquement les internationaux sont trois fois moins victimes de faits délictueux que le citoyen «normal». Peut-être qu'ils ont déjà intégré dans leurs postes précédents les mesures préventives, peut-être aussi qu'ils sortent moins.

Statistiquement les internationaux sont trois fois moins victimes de faits délictueux que le citoyen «normal». Peut-être qu'ils ont déjà intégré dans leurs postes précédents les mesures préventives, peut-être aussi qu'ils sortent moins.

Tout fonctionnaire international qui arrive à Genève doit se rendre à la réunion de sécurité afin de bien intégrer les précautions d'usage. Genève est comme toutes les grandes villes européennes. Il convient par exemple de ne pas laisser son portefeuille ou son sac à main visible dans la voiture ou au restaurant. En été, 30% des cambriolages sont commis sans effraction. Tous les habitants de Genève en situation d'urgence, doivent appeler le 117. S'il y a un problème de langue, le groupe diplomatique est sollicité 24h/24, 7 jours/7. La police du Servette est le poste le plus proche de l'ONU. Nos collègues de la sécurité

des organisations le savent et orientent les demandeurs.

Le groupe diplomatique de police reste à disposition des internationaux pour toutes les questions relatives à la sécurité qu'ils pourraient avoir. ■

¹ UNDSS: United Nations Department of Safety and Security – cette formation intègre, grâce à des études de cas, les spécificités d'actions propres à l'intervention des services de sécurité des Nations Unies applicables dans tous les sièges.




**Skis Racing, Freeride, Freestyle
All Mountain Snowboards and
Snowblades to rent and to buy**

*Professional advices
English speaking
Spanish speaking*

The biggest ski shop in Geneva since 1964

7, rue de Neuchâtel - 1201 Genève - www.penseyres-sports.com - Phone: 022 732 98 34

FUTURE PREVENTIVE STRATEGIES OF THE UN HUMAN RIGHTS COUNCIL



Jean-Marc Ferré

The UN Human Rights Council¹ has a historic mandate to be the ethical voice of the UN in a politically charged environment. It has heavy, multi-faceted responsibilities and, seven years after its formation, it is overcoming initial difficulties and is putting down building blocks that can help it activate the conscience of the world.

BERTRAND RAMCHARAN²

The UN Human Rights Council has a historic mandate to be the ethical voice of the UN in a politically charged environment. It has heavy, multi-faceted responsibilities and, seven years after its formation, it is overcoming initial difficulties and is putting down building blocks that can help it activate the conscience of the world. Its mission is defined in its founding resolution but it can help itself by periodically updating a mission statement giving itself a strategic rationale to help it integrate its activities. Prevention would be the ideal

inspirational, integrating and organizing rationale. The Council has adopted exploratory general and specific resolutions on this theme but a vision statement on prevention can help it develop its future preventive activities. Such a vision statement can have national, regional and international dimensions.

National Prevention

The Council offers a forum for the exchange of information with, and among, national human rights institutions. The Council could invite each such national institution to explain its efforts for prevention and its ideas on enhancing this role in the future. Under its Special procedures system, the Council could request country mandate-holders to include, as a standard feature in their reports, information and suggestions on national preventive measures.

The Council considers once every four and a half years under the UPR process a report from every UN Member State on its efforts to implement its human rights obligations. This has been a cooperative and open-ended exercise thus far and this is likely to continue. But the Council can give the UPR process a defining rationale by sharpening its focus on the national protection systems of every country, with accent on their roles in preventing gross violations of human rights. The Council could commence by commissioning a report on the extent to which prevention has featured so far in the UPR process with recommendations on how this might be enhanced in the future.

The Council could invite international and regional, as well as non-governmental organizations participating in its proceedings to share information and insights on national, regional, and international prevention arrangements.

Regional Prevention

Regional institutions and arrangements for the promotion and protection of human rights and also for early warning and conflict prevention already exist in many parts of the world. The Council could maintain an on-going dialogue with such

bodies on their efforts for the prevention of gross violations of human rights and could encourage exchanges of information and experience among them, drawing as well on the experience and insights of the United Nations. The Council could, here also, eventually commission a report on regional preventive strategies in the field of human rights. This would help heighten the focus on prevention and sharpen the preventive strategies of the Council itself.

International prevention


The welfare, and some say even the survival, of humanity are threatened on many fronts: global poverty, inequality and discrimination, environmental risks and such threats.

The Council would be well advised to maintain a focus on prevention in each of these areas as it goes about its activities. Its thematic special procedures can help it discharge this role and the Council could invite each one of them, again as standard features of their reports, to include a section on prevention. Over time this would help build up information, insights and recommendations on preventive human rights strategies.

The Council could also open up and develop contacts with research and specialized institutions with information and insights relevant to the development of future preventive strategies.

In ways such as those suggested above the Council could, over time, give a pronounced preventive orientation to its work making it its defining rationale. ■

- 1 Statement to Expert Meeting, Palais des Nations, UN, Geneva, 23 September, 2013.
- 2 Author, Preventive Human Rights Strategies. Routledge, 2010.



brussels airlines

A STAR ALLIANCE MEMBER

Simplement mieux

Découvrez de nouveaux standards de confort

Disponible sur toute la flotte long-courrier

brusselsairlines.com/experience

Bee UN – Les abeilles au secours de l'ONU

Photo: Pierre Viot



pierre-michel virot
photography

www.pierremichelvirot.com



TOUTANKHAMON À GENÈVE



Trop fragiles, les œuvres originales visibles au musée du Caire ne peuvent plus être déplacées. Pièce maîtresse de l'exposition, le célèbre masque en or de Toutankhamon, par exemple, ne voyage plus depuis les années 1980. La reproduction fidèle du trésor permet aux visiteurs de contempler une collection complète, regroupant mille objets, jamais présentés hors d'Égypte lors des précédentes expositions sur Toutankhamon et de se représenter la splendeur des pièces originales.

Dans la peau d'Howard Carter

Cela fait des millénaires que Toutankhamon repose dans sa tombe enfouie dans la Vallée des Rois située sur la rive occidentale du Nil, près de Louxor. Depuis la nuit des temps, des millions de personnes sont passées par là sans se douter qu'un colossal trésor se cachait sous leurs pieds. Mais, en ce 4 novembre de l'année 1922, la tranquillité du pharaon allait être un peu perturbée par un jeune archéologue et aventurier anglais, Howard Carter. En brisant les sceaux intacts fermant la porte d'une tombe inconnue de la Vallée des Rois, il ne s'imaginait pas qu'il allait offrir à un jeune souverain, au règne bien effacé, l'occasion d'entrer dans la grande Histoire. De plus, sa fabuleuse découverte allait faire rêver le monde entier pendant des décennies et bouleverser tout ce que l'on connaissait sur cette civilisation millénaire et bien mystérieuse.

Ce que l'on sait moins sur cette découverte, c'est qu'à l'origine, elle est due au porteur d'eau de l'équipe d'ouvriers dirigée par Carter. En effet, sous le chaud soleil

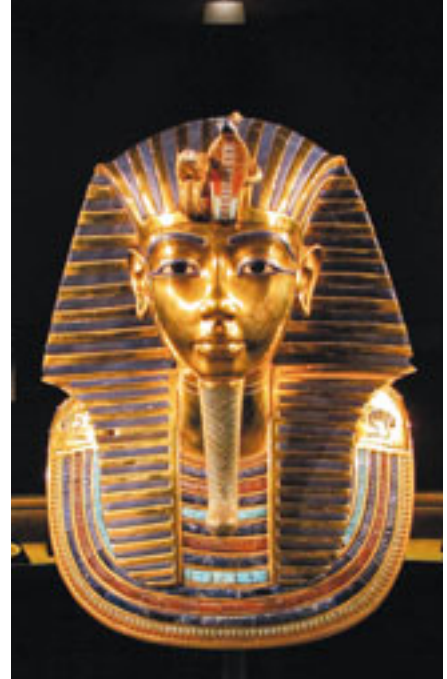
Genève accueille jusqu'au 12 janvier 2014 une manifestation d'envergure consacrée à Toutankhamon. En effet, la reconstitution du tombeau et des trésors du Pharaon a trouvé place à Palexpo. Unique en son genre, l'exposition retrace la découverte telle que l'archéologue Howard Carter l'a vécue en 1922 en Égypte, dans la vallée des Rois.

TEXTE & PHOTOS CLAUDE MAILLARD

Grâce à la participation d'éminents scientifiques, aux croquis et aux notes d'Howard Carter, ainsi qu'aux clichés originaux pris à l'époque par le photographe de l'expédition, trois chambres funéraires et une vaste collection des principaux trésors de Toutankhamon sont reconstituées dans les conditions d'origine et présentées sur 4000m². Contemporaine et didactique,

l'exposition met en scène l'histoire qui s'est déroulée au cœur de la Vallée des Rois il y a 3300 ans.

Cinq années ont été nécessaires pour préparer cette exposition. Des artisans égyptiens ont minutieusement réalisé toutes les répliques à l'échelle, dans leurs ateliers du Caire, sous la supervision d'égyptologues.



d'Egypte, dans cette Vallée des Rois très aride, il est vital de fournir de l'eau en abondance aux chercheurs. Chaque chantier de fouille dispose d'une personne dont la tâche est de distribuer de l'eau dans des jarres de terre, au fond arrondi, qui sont enfouies dans le sol afin qu'elles ne se renversent pas. Et, en ce matin du 4 novembre 1922, alors que cette personne creusait un trou, elle mettait à jour la marche supérieure d'un escalier qui, une fois dégagé, donnait accès à l'entrée secrète d'une tombe. Sur la porte murée on pouvait déchiffrer les sceaux de

Toutankhamon. Aussitôt prévenu, Lord Carnarvon, passionné de l'Egypte ancienne et mécène avisé de Carter, va alors rejoindre l'équipe et les fouilles vont pouvoir commencer. La tombe est composée d'une antichambre (ou salle de la Royauté), d'une annexe, de la chambre funéraire et enfin de la salle du trésor, le tout précédé par un couloir situé au bas de l'escalier.

Les archéologues vont un moment craindre le pire quand ils s'aperçoivent qu'un tunnel a été percé pour atteindre la sépulture qu'ils

pensent tout à coup pillée. Mais plus de peur que de mal, et lorsque Carter commence à ôter quelques pierres d'une deuxième porte, il découvre, à la lueur d'une bougie, un amoncellement d'objets, des statues, des sculptures d'animaux étranges, mais surtout de l'or. Trente années de patience et d'acharnement sont enfin récompensées par la plus importante découverte du siècle en Egypte: le trésor de Toutankhamon. Commence alors l'inventaire des richesses de la tombe. Le jeune pharaon va revivre aux yeux du monde...



Toutankhamon, l'enfant roi

Onzième pharaon de la 18^e dynastie, sous le Nouvel Empire, Toutankhamon est né à Thèbes en 1345 avant J.-C. et n'a vécu que 18 ans. Il est le fils d'Akhenaton. Quant à sa mère, on hésite entre la reine Néfertiti, épouse principale d'Akhenaton, et la propre soeur de ce dernier, surnommée «Younger Lady» par les scientifiques. Toutankhamon aura pour épouse royale Ankhesenamun, troisième fille d'Akhenaton et de Néfertiti. Cela n'a rien de choquant dans l'Egypte Ancienne où les mariages consanguins entre frère et soeur sont pratiqués couramment. Il sera contraint de monter sur le trône à l'âge de 9 ans suite à la mort brutale de son père. De santé fragile, il souffrait de nécrose avasculaire, maladie dégénérative qui devait l'empêcher de marcher correctement. Finalement, le jeune pharaon mourut



du paludisme, combiné à une maladie des os ayant entraîné la fracture d'une jambe qui se serait ensuite infectée.

Le trésor de Toutankhamon

Guidé par Rainer Verbizh, concepteur de l'exposition, et par Florence Maruéjol, spécialiste de l'Égypte Ancienne, la visite peut commencer. Elle s'annonce passionnante...

Parmi l'ensemble des pièces présentées au public, une dizaine d'objets cultes attirent

plus particulièrement notre attention. Le masque en or massif, d'un poids de 11 kg, est le chef-d'œuvre du trésor. Le portrait idéalisé de Toutankhamon évoque le style de la période amarnienne tardive et témoigne d'une élégance incomparable. L'uraeus et la tête de vautour en or qui ornent le front sont incrustés de pierres semi-précieuses. Quant aux yeux, d'un grand réalisme, ils sont faits d'obsidienne et de quartz. Le cercueil intérieur en or massif et d'un poids de 110 kg, est très spectaculaire. Il représente le pharaon

momifié, vêtu d'une cape de plumes, portant une barbe divine et la coiffe royale, et tenant des sceptres dans ses bras croisés. Le char d'apparat, doré à la feuille et richement décoré de pierres précieuses témoigne de la science des lapidaires et des orfèvres de l'ancienne Égypte, il y a plus de trois mille ans. Le trône, en bois, est décoré d'or, d'argent, d'albâtre, de verre et de gemmes. Sur le dossier, une scène représente Ankhèsenamou frictionnant l'épaule de son époux avec des onguents. La statue du pharaon qui chevauche un petit coracle (bateau) compte parmi les plus belles qui le représentent. Les trois énormes lits rituels, en forme de lion, de vache et d'Ammout, (déesse qui dévorait les âmes des humains jugés indignes de continuer à vivre dans l'au-delà) occupent une bonne partie de l'antichambre fidèlement reconstituée. Une chapelle, objet le plus volumineux de tout le trésor, entièrement dorée, évoque le pavillon dans lequel les rois égyptiens célébraient un anniversaire. Une deuxième, pratiquement semblable, est par contre la pièce exposée la plus énigmatique. Enfin, trois autres chapelles (chapelle portable, des canopes et naos), plus petites, constituent, d'un point de vue artistique, l'un des points forts de ces trésors funéraires qu'il faut vraiment découvrir. ■



www.toutankhamon.ch

LES RÉCRÉATIONS DE RÉGIS



Joyeuses fêtes à tous. Pour ces repas de fêtes de fin d'année, voici quelques recettes simples à réaliser, entre entrées et plats, portionnées ou en pièces entières, qui, je le souhaite, vous donneront de belles idées pour vos menus et vous satisferont pleinement.

TRUFFES DE FOIE GRAS

Pour 4 personnes, un pot de foie gras de canard entier de 250 grammes

- 60 g de beurre en pommade
- 1 belle pincée de poivre blanc moulu
- 2 cl de bas armagnac
- 2 truffes noires du périgord moyennes
- 1 dl de gelée sulze

Dégraissier le foie si nécessaire et le mettre dans un saladier, ajouter le beurre en pommade et la pincée de poivre, bien fouetter le tout pour que la masse soit homogène. Ajouter l'armagnac, mélanger à nouveau, bien lisser et laisser prendre au frigo une heure. Pendant ce temps, nettoyer et brosser vos truffes si besoin, les hacher, soit au couteau, soit au cutter. Réserver vos truffes hachées dans une assiette creuse. Prendre votre préparation réfrigérée, faire des boules à l'aide d'une cuillère parisienne et les rou-

ler dans la truffe hachée jusqu'à ce qu'elles soient complètement noires. Les mettre au frais. Vous aurez préparé 1 dl de gelée que vous aurez fait prendre dans votre plat de service et il ne reste qu'à disposer les truffes à votre guise pour présenter votre entrée.

Pain grillé de campagne recommandé et gewurtztraminer de chez Léon Beyer à Eguisheim (Alsace).

PINCES DE CRABES GÉANTES ET PURÉE D'AVOCAT AU PIMENT D'ESPELETTE

Pour 4 personnes, 4 pinces de crabes cuites

- 2 avocats hass bien mûrs
- Sel, gelée de piment d'espelette et piment en poudre
- Le jus d'un citron
- 8 tranches fines grillées de pain au sésame.
- 1 bouquet de coriandre fraîche
- 1 tomate fraîche épluchée, épépinée et coupée en deux, une gousse d'ail

Casser vos pinces à l'aide d'un casse noix ou petit maillet et réserver-les au frais.

Faire la purée d'avocats en mélangeant au fouet avec la gelée de piment le sel, le piment et le jus de citron.

Faire griller vos tranches de pain et les frotter avec une tomate fraîche légèrement et une gousse d'ail, les napper de purée d'avocat, ajouter de beaux morceaux de pinces et de la coriandre fraîche.

Vin conseillé: Humagne blanc ou condrieu.

PINTADE FOURRÉE AU FOIE GRAS DE CANARD ET FARCE MAIGRE.

Pour 4 personnes, une belle pintade fermière de 1,3kg à 1,5kg

- 300 g de foie de canard frais dénervé et assaisonné de sel et de poivre mignonette
- 150 g de chair à saucisse maigre
- 100 g de pain sec trempé dans un décilivre de lait.

- 2 c.s d'huile d'arachide et 20 g de beurre salé
- 3 cl de bas armagnac

Mélanger dans une terrine tous les ingrédients pour la farce à la main jusqu'à complète homogénéité, rectifier l'assaisonnement et ajouter 2 cl de bas armagnac. En garder un pour flamber l'oiseau.

Assaisonner de sel l'intérieur de la pintade et la farcir. Coudre les extrémités pour éviter que la farce sorte. Faire revenir la pièce en cocotte dans le mélange huile et beurre et flamber avec le restant d'armagnac, cuire à feu modéré pendant 40 minutes en arrosant toutes les 10 minutes. Eteindre le feu et laisser reposer la pièce qui rendra de son jus. Couper délicatement en commençant par les cuisses et sortir la farce. Ensuite découper les ailes et les partager en deux.

Couper la farce en tranches, sur un plat de service, intercaler morceaux de pintade et farce, arroser le tout de son jus de cuisson bien chaud.

Servir avec des pommes dauphines et quelques bolets sautés en persillade

Un Mercurey rouge 1^{er} cru de chez Véronique Desfontaines à Chamilly se marie à merveille.

Une autre recette en p. 38

PIERRE BERNARD
COIFFURE

*Bonnes Fêtes de Fin d'année
et nos meilleurs Vœux
pour 2014*

Pierre-Bernard Coiffure
Rue de Montbrillant 84
1202 Genève

Tél. 022 734 84 14 www.pierre-bernard.net

"A NOVEL OR A POEM CAN CHANGE YOUR IMAGINATION"



The American writer Russel Banks was in Geneva last October in the context of the event *La fureur de lire* dedicated to the theme "The Utopias". Host of the House of Rousseau and Literature (*Maison de Rousseau et de la Littérature*) and the Culture Department of the City of Geneva, he shared his views with the *UN Special Magazine* on his commitment as author and citizen. Interview.

INTERVIEW BY LUISA BALLIN

Edited by Sarah Jordan

What is your idea of utopia?

My idea of utopia is an absolute absence of utopia and of utopian thinking! Because it is responsible for the death of human beings on this planet, for its religious, philosophical and political format.

Frederic Passy, a French parliamentarian who got the first Nobel Peace Prize, together with Henry Dunant in 1901, said that the utopia of today is the reality of tomorrow. Do you share this view?

I pray that it is not true! It has seldom been the case anyhow. Most utopian fantasies lead to something that the fantasy didn't anticipate. I would rather say that the utopia of today is the fascism of tomorrow. That is

where utopia leads. I mean fascism in its various forms. I imagine the idea of a total surveillance State. A State that desires to control, observe and monitor every private communication between its citizens. Don't forget that Thomas Moore's description of utopia was set up to provide the model for what later became Jeremy Bentham's Panopticon.

What was it exactly?

It was an architectural way of observing everybody's behaviour that became the model for modern prisons, from Sir Thomas Moore to Jeremy Bentham's Panopticon and Foucault, who planned the design for modern prisons and mental hospitals in France, in order to watch the prisoners from a central point. This is exactly what we have today in a digital format.

Listening to the dialogue that you had with the Italian writer Walter Siti, both of you described a quite dark picture of today's world. Is there any hope left for young people and for all of us?

In the conversation that we had in Geneva, I tried to simplify what we are facing, without sentimentalizing, without rising false hopes and without sounding unnecessarily pessimistic. The only way that I am able to endure the circumstances surrounding me as a writer is to keep returning to what I do as a storyteller. I try not to worry about my

carrier or about the other aspects of it. If I were a young person trying to look at the world as a writer, I would ask myself how could I be a storyteller in a meaningful way in regard to the community?

What would be the answer?

All you could hope is that you could be a sbal? (reference?) for the community of people who will listen to you and will take from your work the values that matter to them and will preserve those values against all attempts to destroy them.

How would you describe the moment that we are living?

We are entering in a new dark age. We are going to end up operating more and more in a kind of *semizdadt* mentality. As artists and

FRENCH LANGUAGE SUMMER COURSES 2014

COURSES AT ALL LEVELS

from June 23rd to August 22nd
(3 separate sessions)

INTENSIVE COURSE FOR BEGINNERS

from June 23rd to August 22nd (9 weeks)

UNIVERSITY PREPARATORY COURSE

from July 14th to August 22nd (6 weeks)

FOR PROGRAMMES AND INFORMATION

Uni Bastions, 5 rue De-Candolle,
CH-1211 Genève 4
T. +41 22 379 74 34 | cefle@unige.ch
www.fle.unige.ch

FACULTÉ DES LETTRES



people with political and humanistic ideas, I believe what we will end up having to figure out the way to preserve those humanistic ideas over the next dark centuries, so that generations from now will be able to apply those ideals to their public life. Just as it happened during the Renaissance and the end of the dark age that preceded it. Before that, in the XIV and the XV centuries humanists were scattered across the cities of Northern and Western Europe including Geneva, moving up to Rotterdam to meet with Erasmus and stepping across the channel to communicate and preserve the values that they had inherited from all the way back to the Greeks. I think that we will have to end up functioning somewhat in that way.

Are we looking for a new leader?

It is not going to be that someone will make a declaration. It will take generations to evolve.

It may well be that literature and writing cannot change the world, but it can change a life. Was it your case when you were a young man?

Yes. A novel can change an individual's life! Nothing really changes at the center, but things get reformatted. Real changes occur across the ages. I was born in 1940. I was a white male child in a white, male dominated, racist, homophobic and misogynist world. I grew up in Northern New England. I did not know any black people, I didn't know homosexual people, or better said I didn't know that they were homosexual. It was when I started, in the late 50s, to read James Baldwin that I began to see the world differently and through a

different mind. I was literary changed. My imagination was such that a black person passing by me in the street would never be seen in the same way again. The same thing occurred with regard to women and with regard to gay people. My life was changed. My values were the same but my imagination was changed. That is what a novel or a poem can do. It can change your imagination. Once you change your imagination, you will never see the world in the same way. ■

By reading a novel or a poem, you can see the world differently and through a different mind.

Education / enseignement



**INTERNATIONAL UNIVERSITY
IN GENEVA**

STUDY IN SWITZERLAND



Bachelor and Master programs in:

- Business Administration
- International Relations
- Media and Communication
- Computer Science (BSc)

**NEW Doctorates in Business/
Public Administration**
in partnership with Plymouth University (UK)

- A program with a global perspective
- Dual accreditation
- Ranked 6th best business school in Switzerland by Eduniversal
- Exchange and study abroad programs

ICC · Rte de Pré-Bois 20 · 1215 Geneva 15 · Switzerland
Tel.: +41(0)22 710 71 10/12 · Fax: +41(0)22 710 71 11
Email: info@iun.ch · www.iun.ch



**INSTITUT DE FORMATION
MARIA MONTESSORI**



FORMATION D'ASSISTANT MONTESSORI
Collaborer au travail de l'enseignant Montessori
dans le respect du développement des enfants

Durée du cours: 60h. + 8h. de stage d'observation
Semaine du lundi 3 mars au samedi 8 mars 2014 inclus
Semaine du lundi 14 avril au vendredi 18 avril 2014 inclus
Horaire: 8h30-12h30 13h30-16h30
Séance d'information le 5 février à 17h00

Formation agréée par l'Association Montessori Internationale et certifiée EduQua

Lieu du cours et renseignements
Elisabeth Coquoz
2 b, rue de la Prulay (Gilbert centre)
1217 Meyrin
E-mail: ifmontessori@vtx.ch

tél. et fax 022 774 17 52
Natel 079 774 70 74
www.montessorisuisse.ch

Ecole La Découverte



Pour vos enfants de 3 à 12 ans
Une pédagogie qui donne du sens
aux apprentissages
En français et en anglais
Horaire continu de 8 h à 15 h 30
Possibilité «after school activities» jusqu'à 18 h 00

**11, av. Sécheron
1202 Genève**

Tél. 022 733 54 33
www.decouverte.ch

Certifiée QSC

INDE

LE RAJASTHAN À PETITES FOULÉES



Le lac Gardi Sagar, proche de Jaisalmer



Indienne sous le charme du Taj Mahal

Parallèlement à sa course réservée aux coureurs, Jean-Claude Le Cornec, créateur des Foulées de la Soie, a toujours organisé une épreuve ouverte aux marcheurs qui, au fil des années, est devenue une réelle compétition.

TEXTE & PHOTOS JOËLLE MENETREY

Mais, si certains participants s'engagent dans le but d'arracher la victoire ou de terminer sur le podium, d'autres sont là uniquement pour avoir le plaisir de visiter un pays à pied et marchent à leur rythme, sans se soucier du chronomètre. Ils ont ainsi le temps d'admirer les paysages traversés et de les immortaliser en photos. Ce qui n'est pas le cas pour le peloton de tête de la course dont la vitesse moyenne, tous terrains confondus, avoisine les 9 km/h!

Récemment deuxième des Foulées du Monténégro, courues en mai, et également

organisées par Sport Développement & Performance Organisation, André Le Roy faisait un peu figure de favori au départ de ces 18^e Foulées de la Soie. Mais il allait se retrouver confronté à un autre concurrent avec qui il a l'habitude de batailler, Claude Maillard. C'est la septième fois que nos deux amis (dans la vie) et adversaires (en course) se retrouvaient ainsi pour essayer de décrocher la victoire. Troisième lors de la précédente édition des Foulées de la Soie, Claude Maillard avait à nouveau fait le déplacement en Inde en espérant bien entendu faire mieux cette année.

Mais un autre prétendant au podium, inconnu jusqu'à présent sur ce type d'épreuves de marche, était également là. Il s'agit du Breton Jean-Noël Landemaine, un habitué des grands raids et des marathons. Mais, ne pouvant plus courir, il a dû s'inscrire au dernier moment dans la catégorie «marcheurs». Bien entraîné, Jean-Christophe Caillat avait aussi son mot à dire pour les places d'honneur.

Le plateau féminin était également assez relevé avec Michèle Tabary, une habituée des courses organisées par S.D.P.O., mais aussi des nouvelles comme Christine Waroquet, Myriam Clappaz et Tessa Surdez, bien décidées à ne pas se laisser faire.

Heureusement, pour ces concurrents qui n'auront guère le loisir de flâner le long du parcours, des visites sont organisées une fois l'étape terminée!



Tout là haut, sur la dune

Sept étapes et 62 km au programme des marcheurs

Arrivée à Delhi tôt dans la matinée, la caravane des Foulées de la Soie est directement acheminée à Jodhpur où est tracée la 1^{re} étape de l'épreuve longue de 10 km, entièrement disputée sur bitume et sous un soleil de plomb. Bien que ce type de terrain ne lui soit pas favorable, Claude Maillard franchit la ligne d'arrivée en tête, devançant André Le Roy de plus de 2 minutes.

Jean-Noël Landemaine complète le podium alors que derrière, Michèle Tabary et Christine Waroquet terminent ex-aequo, devant les Lyonnaises Jacqueline Sans-Mangliore et Myriam Clappaz. Le reste de la journée est consacré à la visite de la Citadelle de «Mehrangarh» et du mémorial des Rois défunts.



Musicien au détour d'une rue à Jodhpur

Les quatre étapes suivantes sont tracées dans le désert de Thar, l'un des plus grands au monde. Les deux premiers au classement général, Claude Maillard (qui porte le Maillot Bleu Racine Pub) et André Le Roy n'arriveront pas à se départager dans les étapes de Manvar et de Jaisalmer et vont ainsi accentuer leur avance sur le troisième, Jean-Noël Landemaine.

Chez les dames, Myriam Clappaz semble avoir pris confiance en elle et réalise une excellente performance qui la propulse tout près du Maillot Rose FIDELIA Christine Waroquet.

Malheureusement, l'étape va être fatale à Salvatore Notarrigo qui va s'écrouler près de l'arrivée, victime d'hyperthermie. Malgré sa prise en charge immédiate par les médecins de l'équipe médicale FIDELIA, qui assure la sécurité des Foulées de la Soie depuis ses débuts, le concurrent Belge décèdera quelques jours plus tard.

L'après-midi se poursuivra par la découverte de Jaisalmer, l'une des plus belles villes du Rajasthan datant du XII^e siècle, dominée par un fort.

Majestueux Taj Mahal

L'étape de Bikaner, dont l'arrivée sera jugée au sommet d'une dune de sable, verra Jean-



Artisanat indien

Noël Landemaine et Claude Maillard finir en tête, ex-aequo, après une belle bagarre. André Le Roy termine à la 3^e place, précédant l'étonnante Myriam Clappaz qui grignote encore du terrain sur ses adversaires féminines.

Après avoir imposé son rythme pendant toute l'étape des Havelis longue de 8,5 km, Claude Maillard se fera coiffer sur le poteau d'arrivée par Jean-Noël Landemaine et André Le Roy, mais son avance au classement général lui permettra de conserver son Maillot Bleu Racine Pub.

Chez les dames, une nouvelle fois Christine Waroquet et Michèle Tabary devront s'incliner devant Myriam Clappaz, mais le Maillot Rose FIDELIA ne changera pas d'épaules.

Après l'effort et un long transfert, les concurrents pourront se dégourdir les jambes lors de la visite de Jaipur, la «ville rose» en partie ceinturée de remparts, célèbre pour son Palais des Vents.

C'est par la découverte du Fort d'Amber, à dos d'éléphant, que va débiter cette nouvelle journée de course. Mais c'est à pied que les concurrents vont avaler les 7,5 km de l'étape dont la fin, très technique, demande beaucoup de vigilance. Habitué à ce type de terrain accidenté, le marcheur de l'Ain, Claude Maillard s'envole et accentue encore son avance au classement général en prenant encore plus de 1'30" à son principal adversaire, André Le Roy.

Auteur d'un départ canon, Jean-Noël Landemaine ne pourra suivre le rythme par la suite et complètera le podium. Chez les dames, bien que 3^e de l'étape, juste derrière la Suissesse Tessa Surdez, Christine



Le podium des Foulées de la Soie avec le vainqueur, Claude Maillard



Claude Maillard en lutte pour la première place

Waroquet préserve néanmoins son Maillot Rose FIDELIA, mais seulement pour dix-sept petites secondes, car Myriam Clappaz était à nouveau déchaînée aujourd'hui!

Aussi bien chez les marcheurs que chez les marcheuses, tout pouvait encore être remis

en question à l'occasion de cette ultime étape des Foulées de la Soie dont l'arrivée était jugée près du Taj Mahal.

Sur la ligne de départ de cette étape du Taj Mahal, bien que largement en tête au classement général, Claude Maillard n'était pas

rassuré. Il lui restait encore 8 km de bitume, très roulants, à parcourir et il savait que ses plus proches adversaires sont meilleurs sur ce type de parcours. Néanmoins, il ne se laissera pas décrocher et ne laissera partir Jean-Noël Landemaine et André Le Roy qu'à 300 mètres de l'arrivée, ne perdant qu'une poignée de secondes dans l'affaire.

Christine Waroquet a dû faire le forcing pour ne pas perdre son maigre avantage au classement féminin et coupe la ligne d'arrivée en tête devant Myriam Clappaz, satisfaite tout de même de sa première participation aux Foulées de la Soie.

Rendez-vous est pris pour les Foulées du Laos qui auront lieu du 1^{er} au 11 mai 2014 ■

AU REVOIR

Le comité interagence de l'*UN Special* souhaite remercier M. Christian David, rédacteur en chef depuis 2007 pour son engagement à maintenir la présence du magazine sur la scène internationale au travers de ses destinataires tant au sein de la Genève internationale que des agences des Nations Unies.

L'histoire de Christian et l'*UN Special* a commencé en 2005. Il a depuis contribué de manière sympathique à organiser et à continuer de développer et enrichir le magazine qui verra sa dernière marque dans ce numéro. Tous ceux qui l'ont approché ont rencontré une personne passionnée, motivée et engagée pour promouvoir les valeurs des Nations Unies et de la Genève internationale au travers l'*UN Special*.

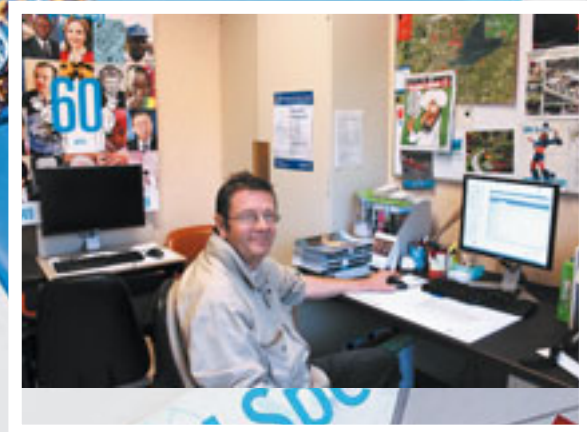
Un penseur anglais a dit que «La suprême récompense du travail n'est pas ce qu'il vous permet de gagner, mais ce qu'il vous permet de devenir». Nous remercions Christian

pour ce qu'il est devenu, une des pierres d'achoppement de l'*UN Special*. Son passage a marqué un moment important du magazine. Avec lui nous avons connu une forme de journalisme qui, comme il le dit lui-même, mérite d'être renouvelée. Nous reconnaissons que la tâche qu'il a entreprise a demandé beaucoup de talent, d'investissement et de travail, même de sacrifices. Nous le remercions pour tout ce qu'il a fait et nous lui souhaitons bonne chance, le meilleur des succès dans ses entreprises à venir et nous lui laisserons toujours une place pour continuer à contribuer au magazine.

On te salue.

À bientôt Christian et merci pour tout.

Lahouari BELGHARBI
Mohamed Chiraz BALY



LADAKH (3^e PARTIE)

A L'ASSAUT DU TIA-LA



Ascension du glacier au pied du Tia-La

Avec l'ascension du Tia-La (5360 m), le trek menant de Patsathang à Domkhar était auparavant interdit aux étrangers. Tout le long, dans les rares villages traversés, les habitants portent encore dans leurs yeux l'étonnement de la rencontre avec l'étranger.

TEXTE & PHOTOS CLAUDE MAILLARD

Point de départ: vallée de la Shyok. Il faut d'abord franchir le Khardong-La, l'un des plus hauts cols routiers au monde qui culmine à 5359 m. Sur une piste étroite et défoncée, les précipices se font, de plus, vertigineux. Des carcasses de camions et de bus se sont fracassés des centaines de mètres en contrebas. Tous les chauffeurs de camion ont un copilote (qui fait également office de mécanicien) dont le travail est de contrôler les bas-côtés de la piste. Le col, fermé pendant une bonne partie de l'année, vient d'ouvrir. De nombreux rochers tombés sur la route nous obligent à slalomer. Nous cheminons avec des ouvriers venus de

toute l'Inde, avec leurs familles qui tentent de rétablir le passage. Le paysage est lunaire au sommet du col. Nous passons la nuit dans la vallée de la Nubra et le village de Sumur et apprécions une dernière douche avant notre trek. Au matin, nous sommes réveillés très tôt par un vol d'hélicoptères. La frontière avec le Pakistan n'est qu'à une trentaine de kilomètres, juste derrière le glacier de Siachen qui barre le fond de la vallée. Omniprésente, l'armée indienne stationne tout au long de la route dans des baraquements. Avant d'atteindre les rives de la rivière Shyok et notre premier campement, petit détour par les monastères de



Ascension du glacier au pied du Tia-La

Samsthaling et de Diskit. Ce dernier, relié à la tradition des Bonnets jaunes (Gelupa), est construit à flanc de montagne au pied de laquelle trône une immense statue de Bouddha très colorée.

Bienvenue à Largyap Gongma

La piste caillouteuse nous mène au pont de Patsathang, début de notre longue marche. Un impressionnant canyon très profond et c'est le début des premières sueurs froides! Arrivés aux maisons qui dominent le pont, nous faisons connaissance avec l'équipe d'intendance de «Adventure Tours» qui va nous accompagner ainsi que des muletiers. Quinze mules seront nécessaires pour transporter tout notre matériel. A peine quitté Patsathang, petit village musulman en terre bouddhiste, nous sommes immédiatement mis en condition avec le passage d'une passerelle branlante suspendue à 80 mètres au-dessus du vide. Par un sentier, parfois très étroit, taillé dans la roche, nous entamons la remontée de la vallée encaissée de Spangmarmo. A plusieurs centaines de mètres, en contrebas, dévale un torrent. L'eau courante est captée et distribuée aux rares habitants de la région, dont ceux de Largyap Yogma où nous planterons la tente pour la nuit. Tout le village, perché à 3950 m, s'est réuni pour nous faire un chaleureux accueil. Ce n'est pas tous les jours qu'un étranger passe par là, et bien vite nous serons reçus dans une famille où la maîtresse de maison, pour honorer ses hôtes, nous offrira un thé au beurre salé.



Fabuleux paysages ladakhis

Après une nuit difficile, le réveil sera plutôt pénible pour l'équipe. Le thé au beurre salé y est certainement pour quelque chose! La journée va débuter par la traversée d'un vaste plateau couvert de gros rochers rouges brûlés par le soleil et par des dépôts de sel. Nous sommes pourtant à plus de 4000 mètres d'altitude et elle est bien loin l'époque où les océans recouvraient la région. Une passerelle nous permettra de changer de rive et de grimper vers Largyap Gongma, le dernier village de la vallée où vivent une centaine de personnes. Tachi nous recevra chez lui et nous offrira des friandises «maison» sous forme de petits fromages de vache séchés. Nous aurons également droit aux graines d'orge grillées et au tsampa, farine d'orge que l'on déguste avec un thé noir. Nous allons quitter avec regret cette oasis de verdure, avec ses cultures de céréales, de légumes et de moutarde, perdue au milieu de ce désert d'altitude. Bien vite nous retrouvons un paysage fait de caillasses entre lesquelles poussent des milliers d'edelweiss. La rencontre d'un berger qui descend des pâturages nous donnera l'occasion de souffler un peu avant d'atteindre notre camp installé à 4400 m. A cette altitude, le souffle est court et tous nos mouvements doivent être calculés. Mais pour accéder à nos tentes regroupées sur une vaste berge herbeuse en bordure d'une belle vasque d'eau turquoise, un dernier obstacle reste à franchir. Nous devons traverser le torrent, le courant est fort, l'eau est glacée et il n'y a pas de pont! Heureusement, une soupe bien chaude et un repas copieux pré-

paré par Dawa et Lobsang nous attendent de l'autre côté et la nuit, sous un beau ciel étoilé, sera bonne.

A bout de souffle!

Six heures du matin: les cimes des montagnes, dont certaines dépassent les 6000 m, brillent sous le soleil. Mais le camp est toujours à l'ombre et un petit vent frais se lève. Pendant que nous prenons des forces en vue de l'étape qui s'annonce difficile (7 heures de marche pour arriver à 4930 m), les mules, auxquelles se sont mêlés quelques dzos (croisement du

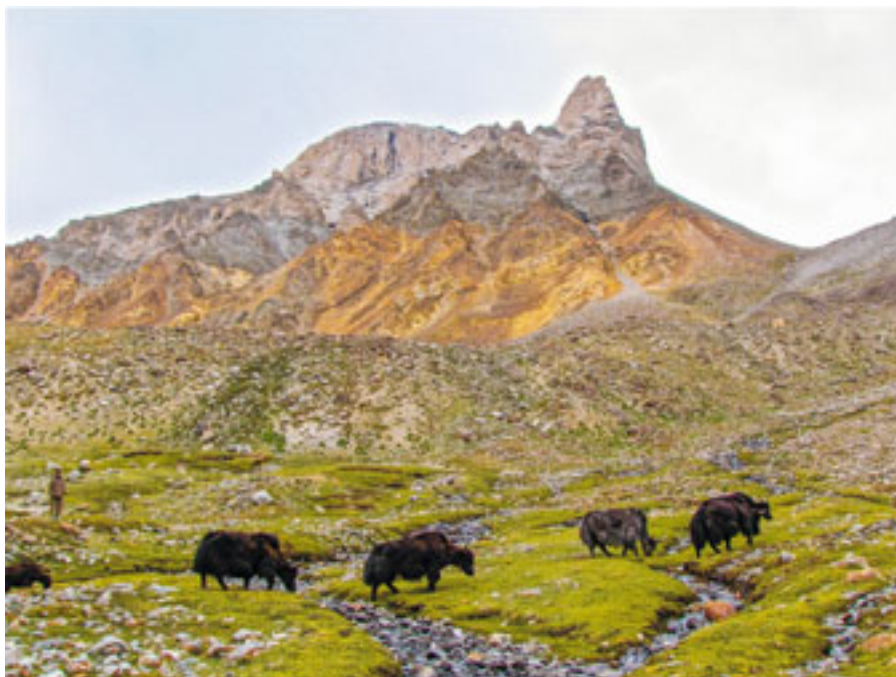


Vieille femme au milieu de son champ de moutarde

yak et de la vache), broutent autour des tentes. Rapidement, l'environnement va changer et nous évoluerons au milieu d'un immense plateau herbeux, très humide, parcouru par d'innombrables ruisseaux, entouré de hautes montagnes aux falaises impressionnantes. C'est l'univers du yak, l'animal sans qui la vie ne serait pas possible à pareille altitude. Très robuste, animal de bât incomparable, le yak est très apprécié pour son lait et sa chair. Sa laine sert à confectionner de solides couvertures et des tentes, et sa bouse séchée sert de combustible. Un camp de



Moines au monastère de Samsthaling



Yaks au pied de la montagne



Rencontre avec les bergers nomades

bergers nomades, aux maisons de pierres et notre guide Dorjay, se réjouit d'engager la conversation. Très vite nous avons droit au fromage frais de dri (la femelle du yak). Plus de 500 yaks sont en liberté dans les alentours. Après avoir fait une pause photo à 4810 mètres, altitude du Mont-Blanc, nous poursuivons notre ascension le long du torrent avant de découvrir notre campement installé au milieu d'un vaste cirque entouré de très hauts sommets. Nous sommes à presque 5000 m, les premiers maux de tête se font sentir et certains auront la bouteille d'oxygène.

La nuit a été froide, très froide. Heureusement, Namgyal a eu la bonne idée de remplir nos gourdes d'eau chaude en guise de bouillottes. Il est 5h30 et le jour se lève à peine. De la glace s'est formée à la surface de la rivière et un vent assez fort, accompagné de giboulées de neige, ne nous encourage pas trop à nous lancer dans l'assaut final du Tia-La. Mais abandonner si près du but serait décevant. Après avoir escaladé un pierrier, nous devons franchir une imposante moraine glacière. La fatigue s'installe, le souffle se fait de plus en plus court. Il faut se motiver car l'ascension d'un glacier

large d'un kilomètre et recouvert d'une épaisse couche de neige nous attend. Au loin, en bas dans la vallée, un magnifique lac aux eaux vertes apparaît, tandis que nous entrapercevons le Tia-La. Après une heure trente de périple nous atteignons les rochers où nous serons plus en sécurité. De ce promontoire, nous apercevons les mules qui ont beaucoup de peine à avancer. Finalement, avec de la neige jusqu'au ventre, elles ne pourront pas franchir le glacier et devront rebrousser chemin. Après nous être concertés, nous décidons de reprendre l'escalade vers le sommet en longeant une corniche abrupte qui nous permettra d'atteindre notre but, le Tia-La qui culmine donc à 5360 m. Du sommet, la vue sur la chaîne himalayenne est impressionnante. Mais nous ne pourrions guère en profiter car nous devons faire demi-tour, traverser à nouveau ce «fichu» glacier et rejoindre le camp de base que nous avions quitté le matin. Et, au Ladakh, la nuit tombe très tôt

Grâce à l'efficacité de «Adventure Tours», nous pourrions poursuivre notre périple, pratiquement dans son intégralité. ■

Récit de la suite de ce fabuleux trek à vivre dans un prochain numéro d'UNSpecial.



Accueil chaleureux à Laryap Gongma

L'ARCHITECTE PLASTICIEN FRANCO-SUISSE DANIEL GRATALOUP MODÈLE LE MONDE DE L'INTÉRIORITÉ

MICHELINE PACE

La vision futuriste de l'illustrissime architecte-urbaniste Daniel Grataloup a marqué de son empreinte le milieu malgré les lourdeurs administratives et juridiques, les dogmes de la profession en vigueur de son époque. Ses constructions aux aspects surréalistes répondent aux exigences de l'humanité et découlent de différents systèmes sémiologiques non réductibles à la seule rationalité, qui font penser naturellement au premier habitat n'existant plus que dans notre monde onirique.

Monsieur Daniel Grataloup, qui êtes-vous ?

Après avoir fait l'Ecole des Beaux-Arts, j'ai été attiré par l'architecture. Or, l'enseignement de cette discipline à l'époque se résumait à la maîtrise de formes à angles droits. Il n'y a qu'à voir ces immeubles en verre qui ressemblent à des aquariums ! Cette démarche est totalement contre-nature et inhumaine ; c'est pourquoi j'ai opté de prendre le problème à l'inverse. Dans la nature, tout est courbe. En pratique, le principe était de prendre en compte les éléments naturels (déclinaison du terrain, lumière, vents, etc.) pour déterminer l'emplacement idéal des différentes pièces d'une maison, celle de la cuisine en premier. Le matériau qui s'imposait pour matérialiser ces nouvelles formes à donner s'est fait grâce au fer à béton souple pour épouser tous ces mouvements, ce qui a eu pour résultat une sorte de sculpture métallique, libre et toute en courbe, dans une volumétrie très naturelle. Ensuite, j'ai cherché le moyen de réaliser l'habitat en fonction de ce qui précède. Pour ce faire, j'ai utilisé la méthode du béton projeté (composé de ciment, d'eau et de granulats). En conclusion, je veux concevoir toute forme d'habitat adaptable en toutes circonstances et sous n'importe quelle latitude.

Qu'avez-vous réalisé en premier, en Suisse ?

Par mes conceptions et grâce à mes techniques protégées par un brevet d'invention,

le Temple de la Chaux-de-Fonds (1969-1972) a pu voir le jour. Ainsi, ce temple sur les terres de Le Corbusier, maître des figures cubiques, qui se voulait au départ oecuménique, remplit bien sa fonction... Cette œuvre, avec son plan ellipsoïdal, fut reconnue comme une première mondiale ; pour cette raison, elle fut classée en l'an 2000.

Comment êtes-vous arrivé à vous imposer dans ce monde si normatif et normalisé ?

J'ai pensé qu'il était impératif de renouveler l'architecture... Autrefois, les architectes et les artistes étaient de véritables créateurs à qui on n'imposait aucune réglementation. Le carcan administrativo-juridique empêche en principe toute innovation et toute recherche. Ce qui est bien sûr aberrant car il n'y a pas de progrès sans recherche. Les autres domaines l'ont compris, sauf celui de l'architecture, et cela constitue un crime contre l'esprit : avec les moyens actuels, on devrait pouvoir exprimer les aspects novateurs de la branche, d'autant que les utopies d'hier sont les réalités d'aujourd'hui et les utopies d'aujourd'hui seront les réalités de demain.

Quelles sont les grandes périodes de l'art architectural dans l'histoire ?

On observe quatre grandes périodes de création en matière d'architecture. Chacune de ces quatre périodes ayant transformé radicalement l'architecture, elles réunissent quatre paramètres fondamentaux :

- Nouvelle conception de l'espace
- Création de nouvelles structures
- Utilisation de nouveaux matériaux
- Utilisation de nouvelles technologies

Ces quatre paramètres ont été réunis pour la première fois dans l'Antiquité grecque avec le Parthenon. Ensuite, il fallut attendre plus de mille ans pour découvrir une conception réunissant ces quatre points avec l'art gothique.

Sept cents ans après, soit au 19^e siècle, on assiste à une nouvelle conception de



l'architecture grâce au principe de l'espace lié à la vitesse dont l'invention du chemin de fer en est l'expression et les nouvelles technologies qui ont émergé avec la grande industrialisation.

De nos jours, nous retrouvons ces quatre paramètres réunis grâce à l'étude des circulations et de la gestuelle concrétisées *in situ* dans l'espace. Cette nouvelle grammaire est en voie d'accoucher d'une nouvelle architecture, qui sera plus humaine, plus fonctionnelle, plus individualisée, plus économique, beaucoup plus variée, et d'une esthétique inédite. C'est pourquoi je suis très attaché à la création d'un centre de recherche pour l'architecture destiné à poursuivre l'innovation.

Que pensez-vous de l'urbanisme du futur ?

Depuis de nombreuses années, j'effectue des recherches sur l'habitat et l'urbanisme du futur. Je pense que l'habitat devrait se personnaliser de plus en plus et permettre une plus grande souplesse d'utilisation. C'est la raison pour laquelle j'ai illustré mes idées dans une gigantesque maquette – la plus haute du monde : 100 m² de surface, 4 m de hauteur, 1200kg – réalisée en 35 mille pièces – qui vient d'être achetée par le Musée d'Art moderne (MoMA) de New-York. Elle inspire la Chine... Enfin, l'institution m'a fait l'honneur d'acquérir l'ensemble des études préliminaires de ce grand projet accompagné de six maquettes dont certaines atteignent 2,20 m de hauteur, lesquelles feront partie de l'exposition permanente. ■

PHILIPPINES TYPHON HAIYAN



INSABAG French NGO team - PUI France

Most Filipinos leave the country to provide a better life for their families, whether back home or where they may be. When news from the Philippines is received, the anxiety is sometimes doubled or tripled. This is because one cannot be physically present to console a loved one or to comfort them.



PAULINE ESCALANTE, UNOG

When Typhoon Haiyan (Yolanda) arrived on Philippine soil, screaming with winds at more than 300 kph, nobody knew the havoc it would wreak. It was the strongest storm ever recorded in history, creating a new category of typhoon strength (signal 4). International media initially reported that 10,000 people were dead. There was no electricity and no way of communicating with loved ones in the affected regions.

Being abroad, Filipinos watching the tragedy unfold on TV with dead bodies strewn

on the streets and news reports of babies lost because they were ripped from the arms of their parents, was paralysing. We were worried for families and friends back home. The initial reaction was to cry but after the tears, what? Tears could not help our people back home.

This was a time for action. A time for solidarity with our people. A time to let the resilient spirit of the Filipino shine wherever he or she may be. So the Filipinos in Geneva, in their own little way started

organizing fundraisers and collections for the victims of the typhoon.

One such initiative was the collection done at the United Nations Office at Geneva where Filipino staff members, with the support of the UNOG Staff Coordinating Council, held a daylong collection on 14 November. The outpouring of support from staff members, colleagues and even children visiting the premises was overwhelming. It was evident that in these times where war and disasters are com-



monplace, it was touching to know that people cared. It was a testimony of what the human spirit can do.

Similar initiatives spearheaded by Filipino staff members were done at the ITU, the WHO, UNAIDS, the WWFI, WIPO and many other agencies.

We are one with our people and the people of the world in praying that all will be well

and that despite this tragedy, the Philippines can rise again. We are one in sending help, in the little way we can so that despite the distance, we can somehow show our concern and our solidarity with those who have suffered during this typhoon.

We also thank everyone who supported this initiative. It will go a long way in helping the Filipino people pick up the pieces of their broken lives.

The collection amounted to CHF 16,506.30 and will be donated to the Philippine Red Cross. ■

For those still wanting to help, the bank details are as follows:

Account Name: Relief Fund
Bank: UBS Palais des Nations
IBAN: CH37 0027 9279 HU16 5681 1

Appelez le **022 700 98 00** pour toute réservation publicitaire dans **UN SPECIAL**

C.E.P. SA
42, quai Gustave-Ador
1207 Genève
Tél.: 022 700 98 00
Fax: 022 700 90 55
e-mail: cepbarbara@bluewin.ch



Régie publicitaire exclusive **UN SPECIAL**

Editeur & Régie Publicitaire de Revues
Institutionnelles et Corporate

LE FONDS 1 % POUR LE DÉVELOPPEMENT

Le Fonds 1% pour le développement a été créé en 1976 par des membres des agences des Nations Unies à Genève qui contribuent pour 1% de leur salaire ou de leur pension à de petits projets dans les pays en développement. Le Fonds a alloué plus de 7 millions de francs suisses pour le financement de plus de 700 projets.

Géré par des bénévoles et bénéficiant d'un bureau équipé mis à disposition à titre gracieux, par le Bureau international du travail, 100 % des cotisations sont affectées aux projets (0 % de frais administratifs !)

Des dizaines de milliers d'enfants, de femmes et d'hommes ont pu acquérir une éducation ou une formation de qualité, avoir accès à une eau potable et à des soins dans des centres de santé à proximité ou accroître leur production agricole et artisanale. Des milliers d'emplois décents ont été créés grâce à ces projets. Adhérer au Fonds 1% au prix de sa tasse de café quotidienne, permettrait à des milliers de personnes de satisfaire leurs besoins les plus fondamentaux, améliorer leurs conditions de vie et retrouver l'espoir pour un meilleur avenir. **En 2014, le Fonds 1% financera des projets en Inde, au Paraguay,**

au Burkina Faso, au Bénin, au Kenya et d'autres pays.

Le Fonds tiendra divers événements promotionnels: à l'OMC (26 novembre), le BIT (29 novembre), l'ONU (10 décembre) et l'OMS (11 décembre). Profitez-en pour rencontrer l'équipe et acheter de beaux produits artisanaux fabriqués par les ONG soutenues par le Fonds (bijoux du Kenya et du Burkina Faso, savons et crèmes au karité du Burkina Faso et produits en papier artisanal du Pérou). ■

www.onepercentfund.net



THE 1% FOR DEVELOPMENT FUND

The 1% for Development Fund was established in 1976 by staff members of UN agencies in Geneva who contribute 1% of their salary or pension to small-scale projects in developing countries.

To date the Fund has allocated over 7 million Swiss francs in support of more than 700 projects in developing countries. Managed by volunteers and benefitting from a free-of-charge equipped office at the ILO,

100% of members' contributions are allocated to the projects (0% administrative costs!)

Tens of thousands of children, women and men have been able to receive quality education or training, access clean drinking water, get healthcare in nearby centres and increase their agricultural and handicraft production. Thousands of decent jobs have been created through these projects. Joining the 1% Fund, for no more than the cost of a daily cup of coffee or tea, will allow thousands of people to meet their basic needs, improve their living conditions and find hope for a better future thanks to you. **In the coming year we will be funding projects in India, Paraguay,**

Burkina Faso, Benin, Kenya and other countries.

The Fund will be holding various promotional events in UN agencies, including craft sales at WTO (26 November), ILO (29 November), UN (10 December) and WHO (11 December). Please come and meet the 1% Fund team and buy beautiful crafts produced by NGOs supported by the 1% Fund (jewellery from Kenya and Burkina Faso, shea soaps and creams from Burkina Faso and hand-made paper products from Peru). ■

www.onepercentfund.net

UNAIDS CALLS FOR ZERO DISCRIMINATION



Freedom from discrimination is a fundamental principle of human rights which transcends every culture, religion, and every part of the world. Human rights are neither optional, nor negotiable, yet today discrimination exists in communities, social settings, health care services, schools, places of worship, places of work and even among family and friends.

BARTON-KNOTT, SOPHIE DANIELLE – UNAIDS

Discrimination is one of the major obstacles to scaling up the response to HIV, particularly for people most affected by the virus such as sex workers, men who have sex with men and people who inject drugs. Discrimination towards people living with HIV and key populations prevents them from accessing lifesaving HIV prevention, treatment, care and support services. Discrimination-which is rooted in fear and ignorance-is costing lives.

“We recognize that getting to zero new HIV infections and zero AIDS-related deaths will be impossible without striving towards zero discrimination,” said Mr. Sidibé, Executive Director of UNAIDS. “Everyone has the

right to live a full and productive life with dignity.”

Country surveys have found that 1 in 7 people living with HIV have been denied access to healthcare and that more than 1 in 10 people living with HIV have been refused employment because of their HIV status. Some 78 countries around the world have laws prohibiting same sex relations-with some even carrying the death penalty. Forty one countries and territories, have laws which restrict people living with HIV from entering or staying in the country and 63 countries prosecute people for not disclosing that they are HIV positive, for exposing others to HIV or for transmitting HIV to another person.

On the occasion of World AIDS Day 2013 UNAIDS and Nobel Peace Prize Winner and UNAIDS Global Advocate for Zero Discrimination Daw Aung San Suu Kyi are calling for a global transformation to achieve #zerodiscrimination.

“I believe in a world where everyone can flower and blossom. We can all make a difference by reaching out and letting people lead a life of dignity irrespective of who they are,” said Daw Aung San Suu Kyi. “I invite everyone to Open up, Reach out and end discrimination.”

The symbol for the #zerodiscrimination campaign is a butterfly which symbolises transformation as a way to achieving zero discrimination.

The initial phase of the initiative will continue until December 10 – International Human Rights Day and will then build momentum in the months leading up to a new #zerodiscrimination Day which will be celebrated annually on 1 March. ■

#zerodiscrimination is the “hashtag” created on the social network twitter to follow this campaign.

IMPRESSIONNER

impressionner : v.t. produire une vive impression

12, rue des Mouettes · CP 1352 · 1211 Genève 26 · Tél. 022 307 26 00 · Fax 022 307 26 01 · www.imprimerie-genevoise.ch



victor chevalier
imprimerie genevoise sa

POURQUOI NE PAS LE FAIRE?

TOUR DU MONT VORASSAY



Couleurs d'automne en descendant le Col du Tricot.



Sommet du Col du Tricot

Je vous propose des petites balades à des degrés de difficulté différents, pour vous changer les idées, vous oxygéner et vous déstresser. N'oubliez pas: ne rien faire nuit à votre santé.

Je vous souhaite des journées de marche et de détente agréables et ensoleillées.

TEXTE ET PHOTOS ANDRÉ ROTACH

Prendre l'autoroute Blanche direction Chamonix puis la sortie N° 21, suivre la D-339 Saint Gervais. Traverser Saint Gervais et suivre les Contamines par la D-902. Après environ 2 km prendre à gauche direction Bionnay et suivre Le Champel pour arriver à un parking obligatoire 1205 mètres, point de départ. Passage aux points: 1200 mètres; prendre la direction Châlets de Miage; 1300 mètres, le Cey en trente minutes; 1570 mètres, Miage, en une heure trente. Continuer en direction du Col du Tricot, 2120 mètres, pour arriver en deux heures

quarante-cinq soit une heure trente de montée raide dans la forêt et une heure quinze dans les pâturages encore plus raides, pour environ 5 km. Descente en direction de la Combe de la Jument. Vues sur le glacier de Bionnassay sur la droite (superbe) et sur le nouveau refuge de l'Aiguille du Goûter. Passage au point Glacier de Bionnassay 1760 mètres en une heure. Suivre Champel. Après une heure vingt de descente on arrive sur un chemin forestier assez large, prendre à gauche. Certains secteurs de la randonnée ont un balisage insuffisant. Passages

à Chalère, 1431 mètres, en une heure quarante; L'Orney 1290 mètres, en une heure cinquante-cinq et retour à Champel en deux heures trente soit au total cinq heures quinze, 12 km et un dénivelé positif de 915 mètres.

Pour plus de détails voir: *Paradis sauvages de Haute Savoie*, Edition Rossolis.

La randonnée a été faite en sens inverse de celle décrite dans le livre pour ménager les articulations.

Indispensable: une carte IGN pour la France 3531 ET Saint-Gervais.

Ne pas oublier de vous équiper de bonnes chaussures de marche et de vêtements adaptés à l'altitude et à la saison.

BONNE RANDONNÉE.
ET (S)PORTEZ-VOUS BIEN. ■

WHY NOT DO IT?

TOUR DU MONT VORASSAY



Mont Vorassay (2289 mètres)

I offer small hikes of varying degrees of difficulty, to clear your mind, get some fresh air and relax a bit. Remember: doing nothing is detrimental to your health. I wish you days of walking in pleasant and sunny weather.

TEXT AND PHOTOS BY: ANDRÉ ROTACH

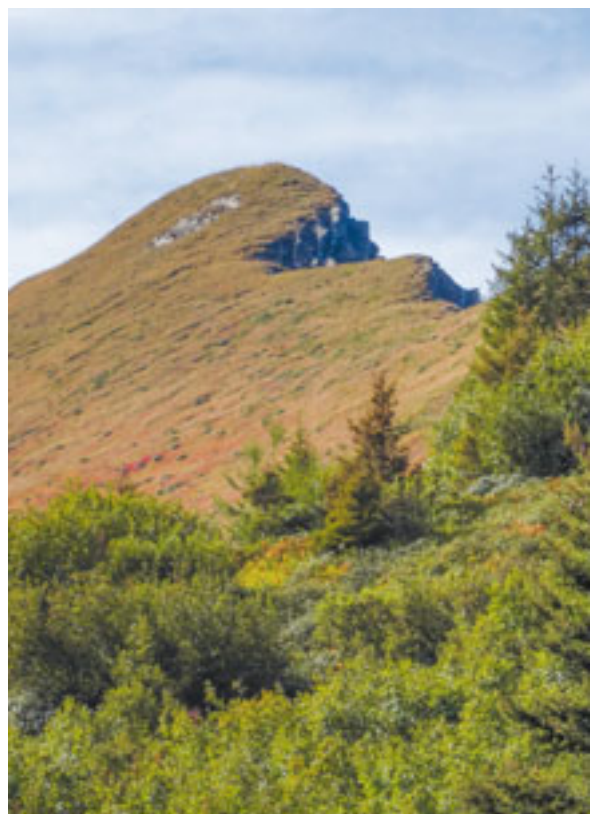
Translation by: Ryan Kennedy

Take Autoroute Blanche towards Chamonix then exit No. 21, follow the D-339 to Saint Gervais. Pass through Saint Gervais and follow the D-902 to Les Contamines. After about two km, turn left in the direction of Bionnay and follow Le Champel to arrive at an obligatory car park. This is your starting point at 1,205 meters.

To begin, head in the direction of Châlets de Miage, 1,200 meters, you will reach le Cey, 1,300 meters, in thirty minutes, then onto Miage, 1,570 meters, in one hour thirty minutes. Continue on towards Col du

Tricot, 2,120 meters, which you can reach in two hours forty-five minutes, which is, one hour thirty minutes of a steep climb into the forest and another one hour fifteen minutes through even steeper pastures for approximately five kilometers.

At this point, descend in the direction of Combe de la Jument. Views over the Glacier de Bionnassay on the right are superb along with the new l'Aiguille du Goûter refuge. Reach Glacier de Bionnassay, 1,760 meters, in one hour. Follow Champel and after one hour twenty minutes downhill, we reach a fairly wide forest path, turn left. Some sec-



Vues sur le glacier de Bionnassay et l'Aiguille du Goûter.

tions of the hike have insufficient lighting. You reach Chalère, 1,431 meters, in one hour forty minutes; then to L'Orney, 1,290 meters, in one hour and fifty-five minutes. Return to Champel in two hours thirty minutes, for a total of five hours fifteen minutes, twelve kilometers and an elevation gain of 915 meters.

For more information see: *Paradis sauvages de Haute Savoie* (Wild Paradise of Haute Savoie), Edition Rossolis.

The hike has been made in the opposite direction to the one described in the book to be easier on the joints.

Indispensable: An IGN map for France 3531 and Saint-Gervais.

Do not forget to wear good walking shoes and clothing suitable for the altitude and season.

HAPPY TRAILS AND KEEP WELL. ■

LES RÉCRÉATIONS DE RÉGIS



DINDE FARCIE AUX MARRONS, CÈPES ET HACHIS

Pour 6 personnes, une belle dinde de 3,5 kg

- 1 kg de cèpes revenus à l'ail et au persil
- 500 g de marrons cuits dans du bouillon
- 1 oignon rouge haché
- 2 gousses d'ail, 1 bouquet de persil
- 250 g de chair à saucisse maigre
- 250 g de farce de veau fine.
- Sel, poivre du moulin et estragon.

Faire revenir l'oignon haché sans coloration et ajouter les cèpes émincés finement, laisser cuire 10 minutes, rectifier l'assaison-

nement et ajouter le hachis d'ail et de persil. Les mettre dans une terrine, ajouter les viandes hachées, les marrons cuits, goûter en faisant revenir un peu de farce dans une poêle. Rectifier l'assaisonnement si nécessaire. Farcir la dinde, la mettre à cuire dans une lèchefrite avec un peu d'eau au fond pour conserver de l'humidité. Démarrer la cuisson à four chaud 220 degrés pendant 20 minutes et baisser à 150 pendant 1 heure et demie. Arroser fréquemment, éteindre le four à la fin du temps prévu et laisser reposer à l'intérieur pendant une demi-heure.

Découper et présenter de la même façon que la pintade. Vous pouvez servir avec du chou rouge à la flamande, mélangé à des pommes fruits et un bon gratin dauphinois

Vin conseillé: pinot gris de corseaux ou l'agassant d'Agassac (haut-médoc)

Je vous souhaite de vous régaler pendant ces fêtes dans la joie et en famille et vous

donne rendez-vous en début d'année pour quelques recettes plus légères pour se remettre en condition. Joyeux Noël et meilleurs vœux à tous.

Mes adresses du mois pour épicerie fines et produits nobles:

- Grace's market place à New York City: 1735 Park Avenue, New York (1-212)427 9100.
- Marché Mouffetard à Paris: rue Mouffetard, Paris 5^e
- Halle de Rive: Bd Helvétique, 1204 Genève.
- Planète Caviar: face à la halle de Rive, 1204 Genève ■

N'hésitez pas à me contacter sur:
www.regisduclos.com ou easychef_rd@bluewin.ch

UN Special

UN Special

Palais des Nations, bureau C507
1211 Genève 10 – tél. 022 917 25 01
unspecial@unog.ch
www.unspecial.org

In New York: office AB-0829

Christian David
Rédacteur en chef/ Editor-in-chief

Laurence Vercammen & Garry Aslanyan
Rédacteurs en chef adjoints/ Deputy editors-in-chief

Revue des fonctionnaires internationaux de l'OMS et de l'ONUG

Les opinions exprimées dans UNS sont celles des auteurs, et non forcément celles de l'ONU, de l'OMS ou de ses agences spécialisées. La parution de ce magazine dépend uniquement du support financier de la publicité prise en charge par une régie. *The opinions in UNS are those of the authors, not necessarily those of the United Nations, the WHO or its specialized agencies. The publication of this magazine relies solely on the financial support of its advertisers.* **Tirage: 10 500 exemplaires**

Trésorier/ Treasurer Laurent Genest

Editeur/ Editor

APG | SGA Airport, Bercher S.A. Publicité Générale
route de Pré-Bois 20, Case postale 1895, CH-1215 Genève 15
T. 022 347 33 88 – F. 022 346 20 47 contact.airport@apgsga.ch

Publicité/ Advertising

C•E•P S.A.
quai Gustave-Ador 42, 1207 Genève – T. 022 700 98 00
F. 022 700 90 55 – cepbarbara@bluewin.ch

Impression/ Printers

Victor Chevalier Imprimerie Genevoise S.A.
case postale 1352, 1211 Genève 26
T. 022 307 26 00

Pré presse/ Layout

Atelier 105 – Michel Schnegg
rue du Simplon 5, CH-1207 Genève
T. 022 344 72 90 – F. 022 340 24 11
www.michelschnegg.ch





Designed around your diplomatic rewards

Volvo pioneered diplomat car sales more than 50 years ago, in providing benefits and convenience for the international diplomatic community. Explore special diplomat pricing, a wide range of country specifications, customized shipment services, global network of Volvo Diplomat dealers and more.

Volvo Cars Diplomat Sales. Established 1956.



The New 2014 Volvo XC60 with special offers for diplomats. Learn more at
WWW.DIPLOMAT.VOLVOCARS.COM

CONTACT YOUR VOLVO DIPLOMAT DEALER

AUTOBRITT AUTOMOBILES SA

1 rue Viguet, Geneve/Acacias. Tel. 022 308 57 00. www.autobritt.ch.

Please contact Laurent Bateman at laurent.bateman@autobritt.ch or Olivier Toole at olivier.toole@autobritt.ch.



Check-up: Your Health For the Future

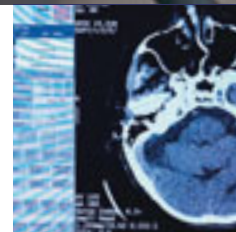
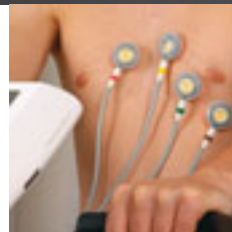
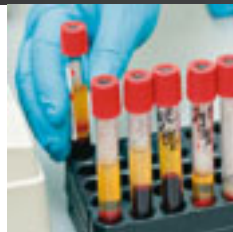
Pursuing its quest for perfection and drawing on more than twenty years of experience in this field, Clinique Générale-Beaulieu is naturally turning its attention to one of our society's foremost concerns: better aging.

Our unique approach involves five areas of expertise:

- Prevention of age-related diseases (cardiovascular risk, diabetes, cancer, chronic diseases, etc.)
- Nutrition
- Memory
- Female / Male hormonal disorders
- Osteoporosis

Whether you want an in-depth check-up under the close supervision of our specialist in aging, or a standard check-up in 24 hours, our medical team and Guest Relations & VIP Manager will be with you step- by- step.

Schedule your check-up today, call 022 839 55 88
guest@beaulieu.ch



Clinique
GENERALE - BEAULIEU

Your Health demands Perfection



20, ch. Beau-Soleil • 1206 Geneva • Tel. 022 839 55 55 • www.beaulieu.ch